

4 F / FÉVRIER 90 / N° 35

Auvergniers

MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

**UNE
VILLE**



BOUGE

BAR RESTAURANT "CHEZ GEORGES"

GASTRONOMIE

Ouvert du lundi au samedi jusqu'à 2 h. du matin

DINER SPECTACLE

Tous les vendredis et samedis soirs

MENU A 150 F.

Au choix 3 Entrées

Au choix 3 plats

Fromage et dessert

(Boissons non comprises - Service compris)

SPÉCIALISTÉS :

-POISSONS, FRUITS DE MER

-GRILLADES AU FEU DE BOIS

11, rue Cartier Bresson 93500 PANTIN

POUR TOUTE RÉSERVATION, TÉLÉPHONEZ AU 48.46.93.02

RESTAURANT
HÔTEL LE RELAIS

ARRIVÉE d'un nouveau CHEF DE CUISINE

*Venez découvrir
ses spécialités*

Menus de 70 à 95 Frs

Salles pour banquets - réunions familiales
lunchs - cocktails - repas d'affaires.

Réservez au: 48.39.07.07.

53, rue de la Commune de Paris
(près du centre Leclerc) AUBERVILLIERS

A AUBERVILLIERS ON EST FOU D'AFFLELOU

TOUTES LES MONTURES A PRIX COÛTANT

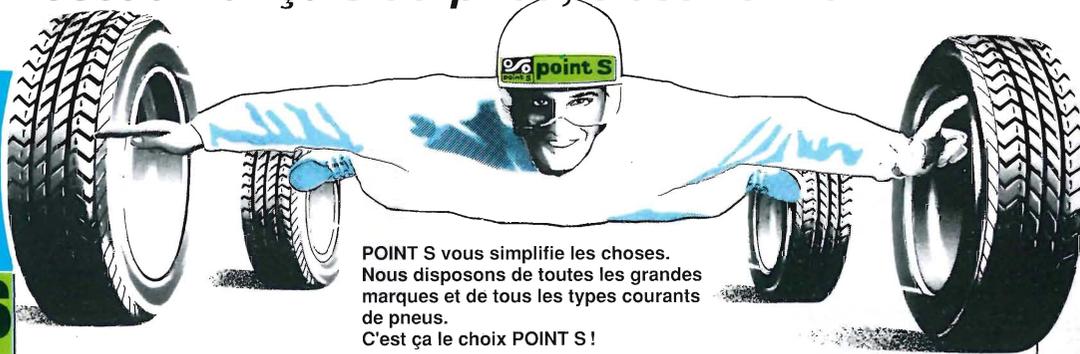
3, rue FERRAGUS
Tél. 43.52.26.08

A ALAIN AFFLELOU, L'Opticien Nouvelle Génération

**Avoir en stock tous les modèles des plus grandes marques,
pour le 1^{er} réseau français du pneu, c'est normal.**



HCM BORDEAUX



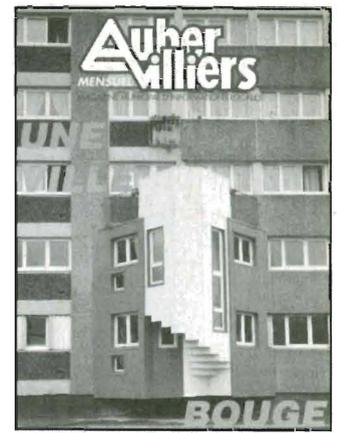
POINT S vous simplifie les choses.
Nous disposons de toutes les grandes
marques et de tous les types courants
de pneus.
C'est ça le choix POINT S !

Nous sommes à vos pneus.

S.A. ARPALIANGEAS

109, rue H. Cochenne - Aubervilliers - 48.33.88.06.

SOMMAIRE



Couverture : Willy VAINQUEUR

4



Une ville qui bouge
Photos Willy VAINQUEUR

7

L'Édito de Jack RALITE

8



Aider le logement social
Martin BRAUN

14

Février à Aubervilliers

21

Le coin des affaires

22

Badminton
Blandine KELLER

24



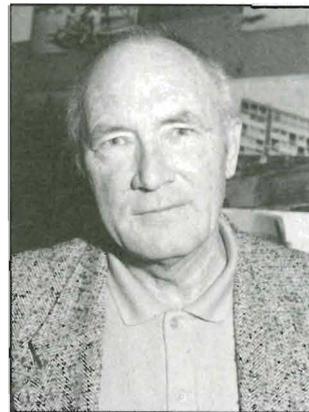
Le recensement
Malika ALLEL

26



L'entreprise AIRÉLEC
Philippe CHÉRET

28



Les gens
Jacques DESSAIN
Francis COMBES

30

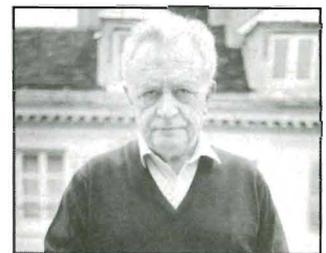
Le journal des quartiers

38



Histoire
La société des Chemins de fer
Michel de CARO

40



Interview
Pierre DUMAYET
Manuel JOSEPH

42

Auberexpress

45

Au Conseil Municipal
Patricia LATOUR

46

Jeux

48

Petites annonces

50

Le courrier des lecteurs

Aubervilliers

Édité par l'Association « Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers », 31/33, rue de la Commune de Paris - 93300 Aubervilliers - Téléphone : 48 39 52 96. **Président** : Jack Ralite. **Directeur de la Publication** : Guy Dumélie. **Directeur de la rédaction et Rédacteur en chef** : Patricia Combes-Latour. **Directeur artistique** : Patrick Despierre. **Secrétaire de rédaction** : Souâd Belhaddad. **Rédaction** : Malika Allel, Philippe Chéret, Maria Domingues. **Photo** : Marc Gaubert, Willy Vainqueur. **Secrétariat** : Zina Terki. **Publicité** : Daniel Robinson. **Conception originale** : Désiré Calderon. N° de commission paritaire : en cours. **Imprimé par Eurographic**. **Tirage** : 32 000 exemplaires.

UNE VILLE QUI BOUGE

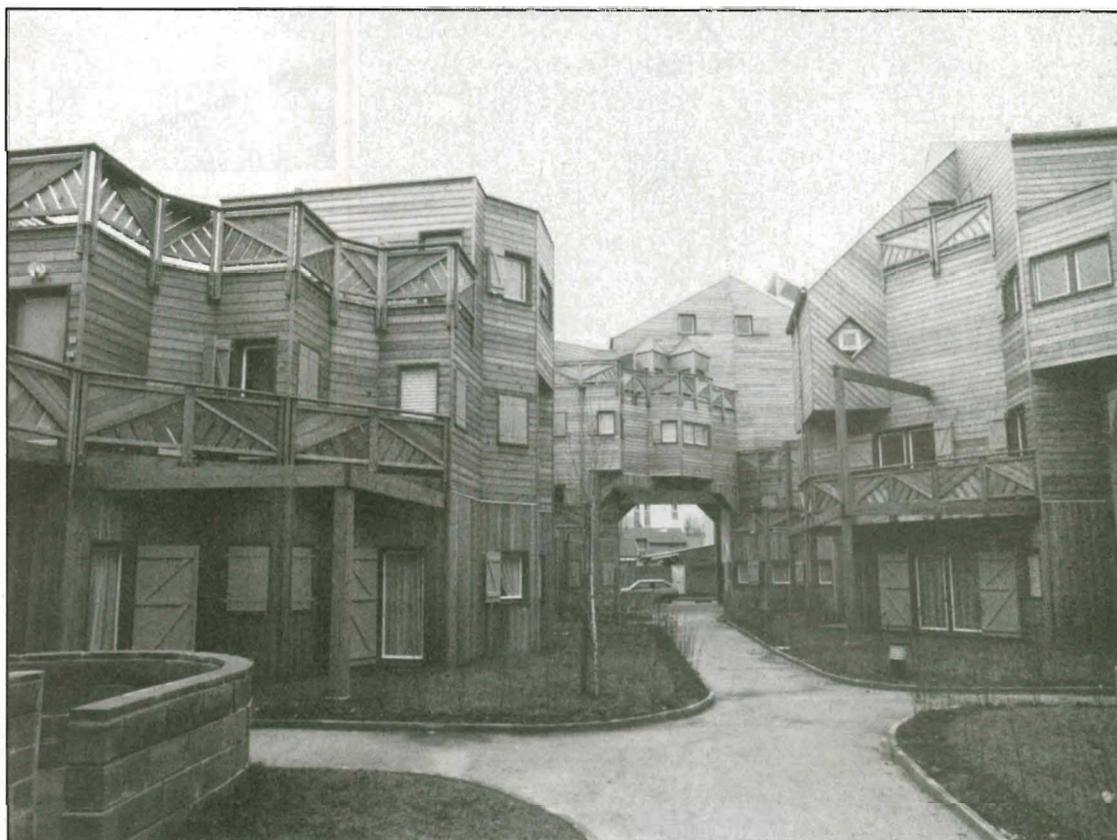


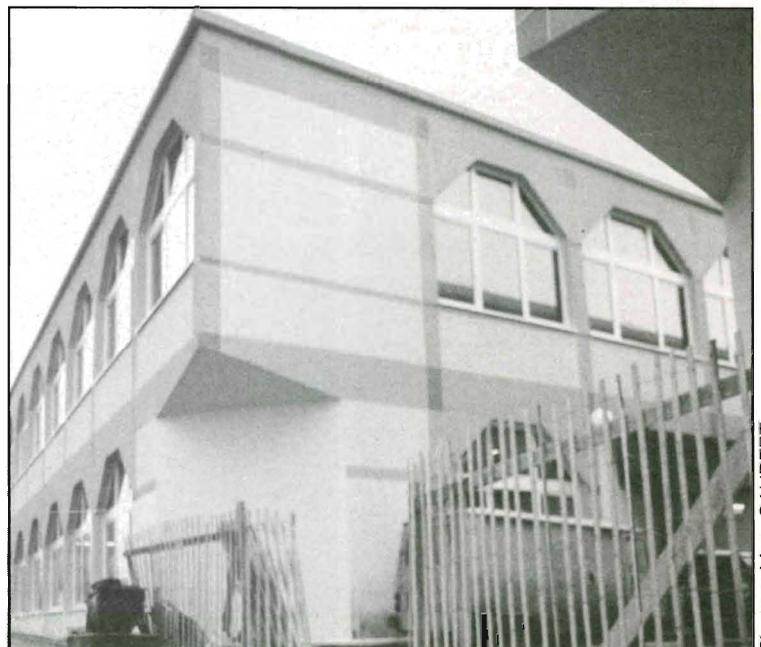
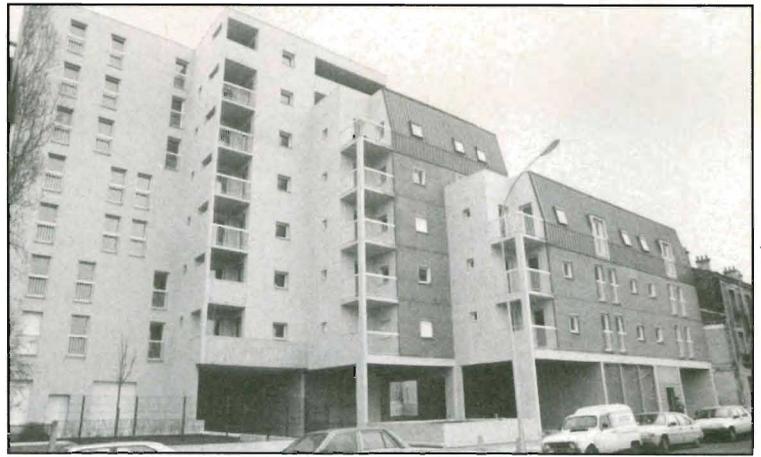
Photos : Marc GAUBERT



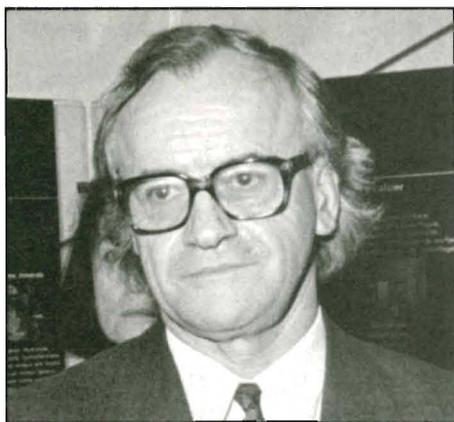
Des logements neufs construits par l'Ophlm, d'autres réhabilités, des logements en accession, en construction, un taudis détruit, en moyenne, tous les deux jours, des entreprises qui s'agrandissent, rénovent ou s'installent : les chantiers se multiplient dans la ville. Pour chacun d'eux, la volonté de la ville est à la fois d'allier les intérêts des Albertivillariens et la qualité urbanistique de la ville.

Malgré ce dynamisme, de nombreux projets restent dans les cartons, faute de financements. Une centaine de logements neufs sont construits chaque année alors qu'il en faudrait 300 pour répondre aux besoins. Chacun, cependant, peut intervenir pour que la réalisation de ces projets se concrétise. Aubervilliers bouge et doit bouger encore.





Photos: Marc GAUBERT



VERS DES ASSISES LOCALES DU LOGEMENT

Le Conseil municipal du 9 janvier 1990 a eu à connaître - comme c'est légal - le budget de l'Office Hlm qui concerne la vie de plus de 7 000 familles de notre ville et est l'espoir de 2 500 mal-logés notamment de jeunes voulant s'installer.

Lors du débat animé par Jean Sivy, 1er adjoint et président de l'Office (voir page 45), j'ai évoqué le projet de tenir au printemps des « assises locales du logement » et je souhaite vous dire pourquoi.

À quels problèmes êtes-vous confrontés vous tous qui voulez avoir un logement, un chez soi où avec votre famille vous vivriez dans de bonnes conditions, ce qui devient de plus en plus important dans la vie si mouvementée d'aujourd'hui ?

Vous êtes locataires du privé et vos loyers souvent s'envolent bien au-delà de ce qui est nécessaire, aux propriétaires pour assurer la maintenance.

Vous êtes mal logés et demandez un logement.

Vous êtes jeunes et voulez vous installer.

Vous êtes âgés et réclamez un logement correspondant à vos besoins ou une réhabilitation non onéreuse de celui où vous avez toujours vécu.

Vous habitez un appartement ancien et sa réhabilitation, sans péril pour votre loyer, vous ferait plaisir.

Vous êtes en Hlm et voulez que l'entretien déjà important soit encore plus fiable et que la cité où vous habitez, construite il y a longtemps, soit réhabilitée.

Vous avez quelques moyens et souhaitez devenir propriétaire sans être victime de la spéculation immobilière.

Certes, il se fait beaucoup dans notre ville et un aperçu sur nos récentes délibérations au Conseil municipal, comme sur le paysage urbain l'indique.

- C'est la mise en location de 44 logements Hlm 44/46 rue Lécuyer, de 10 au 58 rue du Moutier et bientôt de 75 au 29 rue de la Commune de Paris et la demande de financement de 110 au 93 rue Heurtault et de 32 rue Gaston Carré,

- La démolition de taudis 51 rue Sadi Carnot, 80 rue Heurtault, 7 rue de la Gare, avec relogement des locataires,

- La réhabilitation qui se termine cité Émile Dubois, comme cité Gabriel Péri et est prévue cité Rosa Luxemburg et Cité Jules Vallès,

- La constitution en Opah (Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat Ancien) du quartier de la Villette et du quartier centre ville pour la réhabilitation de logements anciens avec participation de fonds d'État,

- La constitution en Zac (Zone d'Aménagement Concertée) pour la réhabilitation de l'habitat insalubre d'une partie du quartier du Landy (entre les rues du Landy et Gaëtan Lamy) avec 100 logements en projet, et la mise en route de la Zac délimitée par les rue Heurtault, du Landy et le Bld Félix Faure avec un projet de 200 logements et d'appartements pour personnes âgées,

- La très importante délibération précisément de notre Conseil municipal du 9 janvier soutenant la décision du conseil d'administration de l'Office de ne pas augmenter les loyers le 1er janvier et de demander une subvention d'État,

- L'accord entre la ville et une société anonyme Hlm pour la réhabilitation des 128 Av de la République, 1 rue Danièle Casanova et 12 rue Charron, sans que les loyers dépassent les loyers Hlm,

- L'accord entre l'Office et une société d'Hlm pour la construction de

logements en accession à la propriété à l'angle des rue Villebois Mareuil et du Goulet.

- L'étude par l'Office et l'Omja d'une solution au logement des jeunes,

- La réhabilitation de logements où habitent beaucoup d'anciens, comme au 167 rue des Cités,

- La création par le Conseil municipal d'une permanence d'avocat pour les locataires du privé, tous les mardis de 17 h à 19 h en mairie. Elle a débuté en janvier et a déjà reçu près de 50 locataires,

- L'achat si décisif de terrains pour construire et empêcher la hausse de leur prix.

Comme vous le constatez, votre Conseil municipal travaille beaucoup et essaye d'appréhender au mieux la totalité des questions concernant l'habitat. Il s'est, sur un rapport de Jean Sivy, doté d'un nouveau service, la « Maison de l'habitat », animé avec compétence, efficacité et une fine écoute de ses partenaires par Hélène Streiff et Yannick Lemeur.

Je devrais encore évoquer nos actions contre les expulsions et les saisies et nos réflexions avec les directions d'entreprises pour un relogement de leurs salariés qui le souhaiteraient.

Et pourtant si l'équipe d'élus s'occupant au Conseil municipal du logement avec Jean Sivy, Carmen Caron, Roland Taysse, Yvette Incorvaia, Alain Raillard, peut être remerciée de ce substantiel travail, nous avons conscience - elle aussi - que vos besoins dans leur diversité nécessitent une réponse plus importante et toujours sociale.

Or, en se plaçant sur un terrain de vérité, il faut reconnaître qu'il y a des obstacles sérieux : les crédits pour le logement social même s'ils augmentent un peu cette année sont trop faibles, de même ceux pour la réhabilitation. Le taux des emprunts nécessaires est trop élevé et leurs délais de remboursement trop réduits. Les locataires doivent être assurés qu'ils ne connaîtront pas de hausses de loyers injustifiées et que l'allocation logement et l'Apl seront revalorisées et étendues. Les Offices Hlm doivent cesser d'être des collecteurs de taxes et d'impôts.

C'est de l'ensemble de ces questions, dont selon moi devraient discuter les « assises locales du logement ». Mais pour qu'elles soient le plus riche possible d'idées, de projets, et d'actions pour les faire aboutir, outre la connaissance du dossier que je viens d'exposer à votre intention, c'est d'abord votre affaire de locataires, l'affaire des amicales dont je veux dire ici combien elles sont un atout pour vous. Mais soyons francs. Elles ont besoin d'être beaucoup plus fortes dans notre ville et cela, par delà la détermination quotidienne de vos élus municipaux, c'est votre responsabilité-citoyenneté personnelle. Il n'y a rien de plus précieux pour faire vivre au concret votre droit au logement.

À bientôt, je le souhaite vivement, pour réfléchir et agir ensemble chacun restant soi, afin de construire un pouvoir de fait, incontournable parce que pensé et agi pour vous.

Jack RALITE
Maire
Ancien ministre

REPORTAGE

L'OPHLM TIRE LA SONNETTE D'ALARME





Recettes : moins de 167 millions de francs. Dépenses : plus de 170 millions. Le déficit d'exploitation est de presque 5 millions et demi de francs. Pour la première fois depuis de nombreuses années, le conseil d'administration de l'Office public Hlm a présenté pour 1990 un budget prévisionnel en déséquilibre. Votée à l'unanimité moins deux abstentions, puis ratifiée au conseil municipal, la décision n'a pas
(Suite page 10)

L'OPHLM TIRE LA SONNETTE D'ALARME

(Suite de la page 9)

été prise de gaieté de cœur, on s'en doute. Elle apparaît comme un puissant signal d'alarme que veulent tirer les responsables de l'Office. « *Nous entendons ainsi mettre les pouvoirs publics en face de leurs responsabilités*, explique le président de l'Ophlm, Jean Sivy. *C'est que la situation financière de l'Office n'a cessé de se dégrader au fil des ans, malgré les efforts consentis à tous niveaux. Nous nous sommes pourtant dotés de services administratifs et techniques performants, utilisant des méthodes modernes de gestion, et d'une régie pour faire face, à des coûts raisonnables, aux demandes des locataires et aux travaux de remise en état nécessaire dans les immeubles déjà anciens. Il reste encore beaucoup à faire et à améliorer.* » Des investissements qui se sont rapidement révélés payants chacun dans leur do-



Jean Sivy (à gauche) : « Nous avons choisi de ne pas voter de hausse de loyer et mettre ainsi les pouvoirs publics face à leurs responsabilités ».

maine mais qui, en l'absence d'une autre politique du logement social, ne pouvaient suffire. « *La situation financière globale de l'Ophlm est très tendue*, poursuit-il. *Un organisme de notre importance devrait avoir un fonds de roulement de 14 millions de francs. Il n'est actuellement que de 2 millions. Nous ne connaissons pas de difficultés de trésorerie grâce à l'activité de notre office. Mais ce serait intenable si demain nous décidions de cesser toute activité de constructions nouvelles ou de réhabilitation.* » À l'examen des dépenses, la première chose frappante est l'envolée des taxes. Ainsi la réduction de 25 à 15 ans de la durée d'exonération de l'impôt foncier a fait passer ce dernier de 1,5 à 7 millions de francs. Il représente à Aubervilliers 7% du montant des loyers alors que la moyenne nationale est de 2,5%. Dans 3 ans, il sera de 10 millions de francs... De leur côté, les remboursements d'emprunts et d'intérêts financiers sont en progression de 9,54% par rapport à l'an dernier, atteignant 30% du total des dépenses.



Réhabiliter et entretenir les cités H.L.M., une des priorités de l'Ophlm d'aujourd'hui.

Trop de locataires ont le sentiment que les services qui leur sont rendus diminuent. Leur loyer reste pourtant une lourde charge. Comment équilibrer?

« La réduction de 1% des taux d'intérêts nous permettrait de diminuer les loyers de 10%, explique le président de l'Ophlm. Appréciable, n'est-ce pas ? Et la même baisse pourrait être obtenue si l'État nous remboursait la Tva comme cela se fait pour les communes. »

Au total, chaque année, ce sont 25% des sommes perçues au titre des loyers qui partent ainsi en taxes et impôts. Alors qu'il sont mis dans l'incapacité d'entretenir correctement leur patrimoine et de construire les logements nécessaires, les offices Hlm sont peu à peu transformés, en véritables collecteurs d'impôts au profit de l'État. Dans cette situation, augmenter les loyers de 2,5% comme le gouvernement nous

y autorisait, n'aurait servi qu'à payer ces taxes, et non à améliorer la situation des locataires. Pour combler le déficit, nous aurions en outre dû rogner encore sur les crédits de gestion et d'entretien. C'était continuer à laisser glisser lentement vers le gouffre. Nous avons donc résolu de faire autrement.

DES PROPRIÉTAIRES ABUSIFS

Première décision du conseil d'administration, pas de hausse de loyer en 1990. Un choix motivé par la situation extrêmement difficile que connaissent beaucoup de familles de notre ville. « Lors des diffé-

rentes réunions de quartier, cela revenait comme un leitmotiv, se souvient Carmen Caron, vice-présidente de l'Office. Les gens nous disaient : « Ce n'est plus possible; les loyers, les charges, qui ont augmenté avec les décrets Méhaignerie incorporant gardiennage et entretien, ça suffit! On ne peut plus suivre ! » Il faut noter que 56 des 84 dossiers de demandes d'attribution examinés en novembre dernier présentaient des ressources inférieures à 8 000 francs. On retrouve dans le parc de l'office 39% des familles d'Aubervilliers qui touchent le Rmi (1) alors que l'Ophlm ne représente que 22% au total des logements de la commune. Rien de
(Suite page 12)

L'OPHLM TIRE LA SONNETTE D'ALARME

(Suite de la page 11)

vraiment étonnant, d'ailleurs. N'est-ce pas la vocation d'un office public que de répondre aux besoins de tous ? Et dans une ville où 43% des foyers ne sont pas imposables sur le revenu, la municipalité considère comme le premier de ses devoirs de maintenir un niveau de loyer permettant à chacun de se loger.

Tâche de plus en plus difficile avec l'application de la fameuse loi Méhaignerie. Elle autorise les propriétaires à imposer à chaque renouvellement de bail des hausses qui n'ont absolument rien à voir avec les possibilités des locataires et souvent totalement injustifiées. C'est le cas du 44 rue Danièle Casanova, par exemple. « En mai 1988, nous avons reçu une lettre recommandée nous informant d'une augmentation du loyer de base de 62% en 3 ans, raconte Antonio De Carlos, locataire. De 902,93 francs, le mien serait passé à 1 462 francs. Beaucoup de gens qui habitent ici ne pourront pas payer. Et puis rien ne justifie cette hausse. La société propriétaire nous a dit « Si vous ne payez pas, il n'y a aura pas de travaux ». Mais ce qu'elle nous propose, ce ne sont pas des améliorations dans nos logements mais des travaux extérieurs qui auraient



Aubervilliers aurait besoin de 300 logements neufs par an. 100 seulement sont financés par l'État.



Selon Carmen Caron, maire-adjointe et vice-présidente de l'Ophlm, la plupart des demandeurs d'H.L.M. ont des revenus inférieurs à 8 000 F.

L'entretien du parc logement ou un budget équilibré? S'opposant à la hausse de loyers, l'Ophlm a choisi la première solution.

À QUOI SERT VOTRE LOYER

Sur 100 francs payés par un locataire 50,43 F servent à rembourser les emprunts et payer les intérêts aux banques; 14,02 F servent à payer les taxes de l'État; 21,73 servent à payer le personnel; restent 13,82 F seulement pour la gestion de l'office et l'entretien des cités. Pour les constructions neuves : une diminution de 1% des taux d'intérêts des emprunts permettrait une diminution de 10% du prix des loyers.



Antonio De Carlos, au 44 rue Danièle Casanova : un locataire parmi tant d'autres à dire non aux abus de certains propriétaires.

Photos : Bruno PUEYO - Marc GAUBERT

dû être faits depuis longtemps et pour lesquels nous avons déjà largement payé ! » Les locataires du 44 ne sont pas les seuls dans ce cas. « Au 34 rue Hémet, récapitule Marc Ruer,

le responsable local de la Cnl, 40% de hausse; aux n° 61 à 79, l'augmentation proposée est de 71%, 40% à la S.I. du "Pont Blanc", à la cité "Les Joyeux", le loyer de base d'un F3 passera de 1 260 francs à 12 220 francs... »

Résultat : une pression énorme sur l'Ophlm à qui s'adressent tous ceux qui ne peuvent suivre de telles hausses : plus de 3 000 demandes enregistrées, et des délais d'attente en proportion. « Une situation qui ne peut guère s'arranger à l'heure actuelle. Nous n'avons les financements que pour la construction de 100 logements par an, alors qu'il en faudrait le triple », rappelle Carmen Caron.

De son côté, Jean Sivy s'interroge : « La vocation d'un office public est-elle d'être à la disposition des propriétaires qui veulent appliquer la loi Méhaignerie en relogant les locataires qui ne peuvent payer ? Il faut poser de façon globale la question du logement social dans notre ville. » Les " assises locales de l'habitat ", qui pourraient se tenir au printemps, seraient une bonne occasion.

En attendant, le Préfet et la cour des comptes vont, d'ici deux mois, faire des propositions permettant d'atteindre l'équilibre financier. « Durant

ce laps de temps, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour obtenir le plus possible, explique le président de l'Ophlm. Mais ces démarches doivent être soutenues par la population et par les locataires. Leur intervention est la seule chose qui puisse infléchir les décisions du Préfet dans un sens qui leur soit favorable. Ce n'est pas d'en haut que l'on pourra régler correctement le problème. » L'enjeu est de taille; l'intervention préfectorale peut se traduire soit par des subventions d'équilibre (comme cela s'était déjà produit en 1984), soit par des augmentations de loyers et l'exigence de coupes claires dans les crédits de gestion et d'entretien du patrimoine. La balle est donc dans le camp des cités. À partir des problèmes concrets que l'on y rencontre, s'effectuer l'expression des besoins et de la volonté de chacun de les voir pris en compte. Une campagne d'explications et d'action déjà amorcée à plusieurs endroits et qui, pour être efficace, doit s'inscrire dans la durée.

Martin BRAUN ■

(1) Revenu Minimum d'Insertion.



Marc Ruer, responsable local de la Cnl, recueille de nombreux témoignages de cas abusifs de l'application de la Loi Méhaignerie.



Hôtel de ville : ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h - le samedi matin (service état civil uniquement) de 8 h 30 à 12 h. Tél : 48.39.52.00.

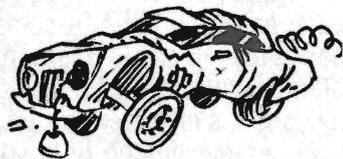
Le service des affaires scolaires, 5 rue Schaeffer, ouvre sans interruption du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h et le samedi de 8 h 30 à 12 h. Tél : 48.34.12.45.

Permanences des élus Jack Ralite et les élus municipaux reçoivent sur rendez-vous. Pour tous renseignements, appeler le 48.39.52.00.

Une permanence juridique gratuite se tient tous les mercredis à la mairie à partir de 16 h. Après 17 h on n'entre plus, la mairie ferme ses portes.

M. Seban, avocat spécialisé dans la jurisprudence de l'habitat (copropriété, loyer, contentieux, insalubrité et expulsions) tient une permanence le mardi de 17 h à 19 h à la mairie. Prenez rendez-vous au 48.39.52.66.

Pour vous débarrasser d'une épave de voiture appelez le commissariat : 48.33.59.55.



Croix rouge : si vous souhaitez donner des vêtements, vous pouvez le faire le mercredi de 14 h à 17 h, 13 Sente des Près Clos, sauf pendant les vacances scolaires.

Pharmacies de garde (pour les dimanches, lundis matin et jours fériés).
Le 4 février : Vuong Huu Le - 112, avenue de la République.

Fitoussi - 67, Avenue Paul-Vaillant Couturier - La Courneuve.

Le 11 février : Haddad - 3-5, Bd Édouard Vaillant.

Sitruk - 99, Avenue Jean Jaurès - La Courneuve.

Le 18 février : Dabi - Rue des Cités. Moreau et Van heeswyck - 156, rue Danielle Casanova.

Le 25 février : Sultan - 193, avenue Jean Jaurès. Couturier - 1, place Georges Braque - La Courneuve.

Le 4 mars : Monssarat - 25, rue Edgar Quinet - La Courneuve. Millet - 47, rue Sadi Carnot.

La nuit, les pharmacies de garde ont un fonctionnement particulier. Adressez-vous au commissariat : rue Bernard et Mazoyer - Tél : 48.33.59.55.

Taxis : station de la mairie : Tél. 48.33.00.00. Devant la polyclinique de la Roseraie : 43.52.44.65 - Central 93 : 43.83.64.00.

Un deuxième distributeur de billets est installé à l'entrée principale de la Société Générale (5 rue Ferragus). Les jours ouvrables, les porteurs de carte de crédit ne désirant pas utiliser le distributeur ont accès au guichet retrait rapide de la banque



Les inscriptions pour les séjours de pâques 90 se poursuivent à Aubervacances (5 rue Schaeffer - 48.34.12.45). Les vacanciers peuvent se rendre à Bury (4-5ans) et Arradon (8-12 ans) pour un séjour à la campagne où gambadent des poneys. À la montagne où les jeux de neige et le ski sont rois, on attend à Saint-Firmin les 6-10 ans. Bernex, Combloux, Les Carroz, Saint-Jean-D'Aulps et Val-Joly reçoivent, chacun avec des activités adaptées, plus grands.

ATTENTION ESCROCS

Lors de la permanence que tient Didier Seban, avocat, tous les jeudis pour le service habitat, il a été constaté qu'un certain nombre de locataires qui signaient des contrats de location pour des appartements vides, se faisaient escroquer par des faux propriétaires. Ces derniers se disent être propriétaires du logement et leur réclament des sommes à titre de caution avant de disparaître. Pour éviter tout ennui, avant de

verser des sommes, il suffit de prendre contact avec le syndic de l'immeuble. L'adresse sera facilement obtenue chez un autre copropriétaire. On s'assure ainsi que la personne qui loue l'appartement en est réellement le propriétaire.

Dans le cas où, malheureusement, le locataire a loué l'appartement à une personne qui n'est pas propriétaire, son seul recours reste le commissariat d'Aubervilliers.

On peut aussi passer des congés en famille au village vacances de Saint-Jean-D'Aulps à 800 m d'altitude, (et skier dans la station attenante ou à cinq kms à Mor-



zine-Avoriaz). En pension-complète ou en gîte garderie et animation pour les enfants. Les locations sont ouvertes du 25 février au 3 mars et du 15 au 21 avril. Rens : Aubervacances - 48.34.12.45.

Des stages sont organisés au centre d'animation Solomon pendant les vacances de février, du 26 février au 2 mars de 9 h à 17 h. Le centre propose trois ateliers aux enfants âgés de 7 à 14 ans : poterie, photo, peinture et théâtre. Les prix de participation tiennent compte des revenus familiaux. Renseignements 48.34.47.69.

Les spectacles sont pleins de vitamines pour les tout petits, « Les bêtises de Charlotte » aussi. Ce divertissement conçu, réalisé et interprété par des professionnels de la petite enfance (halte-jeux de la Maladrerie, crèche familiale, Pmi Villette, centre d'accueil mère-enfant du Landy, crèches Ethel-Rosenberg et Marguerite Le Maut) est présenté aux enfants de ces structures le 16 à l'Espace Renaudie.



Les Cafés **ÉLIKAN**

ROGER ET DANIEL VITTE

VENTE DÉTAIL ET GROS

SOCIÉTÉ PARISIENNE DES CAFÉS

49/50/51, RUE GUYARD DELALAIN - 93300 AUBERVILLIERS - 48.33.82.68

PLOMBERIE - SANITAIRE
SPÉCIALISTE CHAUFFE-EAU CHAUFFE-BAIN

DÉPANNAGE EN 24 H.

EDAG

ARTISAN PLOMBIER

171, Avenue Jean Jaurès, 93300 AUBERVILLIERS

Tél. 48.39.97.56

Durant les vacances de février, tous les centres de loisirs de l'enfance restent ouverts du mercredi 21 février au vendredi 2 mars inclus. L'accueil organisé dans tous les quartiers est ouvert à partir de 8 h : centre Joliot Curie (rue de la Maladrerie), centre Robespierre (Sente des Prés Clos), maison de l'enfance du Pont-Blanc (25, rue du Pont-Blanc), centre Paul Bert (rue Paul Bert), centre Jean Macé (rue H. Barbusse), centre Louis Jovet (rue F. Gémier), maison de l'enfance de la Vilette (23, rue de l'Union), maison de l'enfance Firmin Gémier (10, rue F. Gémier), centre Victor Hugo (rue Louis Fourier), centre Édgar Quinet (rue E. Quinet), maison de l'enfance du Landy. Renseignements au 48.34.47.69.

Classe de neige : les enfants partis en classe de neige le 19 janvier reviennent le jeudi 8 février à 23 h 09 - gare de Lyon.



Le service des affaires scolaires « pousse » les murs. Des travaux d'agrandissement débiteront ce mois.



Une rencontre sympathique autour d'un pot de l'amitié est proposée le mardi 6 février à 15 h par le comité local de loisirs et solidarité des retraités (LSR 93). Boissons, thé, café et petits gâteaux agrémenteront cet après-midi dansant. Bourse du travail, 13 rue Pasteur. Tél : 48.34.35.99.



Des stages de formation s'adressant aux responsables d'associations sont mis en place par le secteur Vie des quartiers, les 1 et 8 février. Information écrite : approche générale et initiation à la mise en page.

Le conseil municipal se réunira le lundi 19 février à 19 h à l' Hôtel de ville.

Les 17 et 18 février : initiation à la vidéo, prise de vue et montage. Le 15 mars Association : loi 1901, statuts, responsabilité des dirigeants. Pour s'inscrire ou se renseigner au 48.39.52.00.



Des infos par téléphone, c'est ce que propose le Centre interministériel de renseignements administratifs. Il a pour mission de répondre aux demandes de renseignements administratifs. Du lundi au vendredi, des fonctionnaires renseignent gratuitement sur le logement, l'emploi, la santé... Centre de Paris. Tél : 43.46.13.46.

La permanence administrative de la Caisse d'allocations familiale est assurée au service social depuis le 7 janvier, 6 rue Charron (1er étage), le lundi 9h-12h et 13/30/16h30.

Les permanences retraités ont repris au service social, depuis le 1er janvier au 6 rue Charron. Pour le Cicas (retraite complémentaire) mardi et jeudi : 13 h 30 - 16 h 30. Pour la Cnavts (retraite vieillesse) mardi : 13 h 30 - 16 h 30 et le jeudi 9 h - 12 h et 13 h 30 / - 16 h 30.

POINT ACCUEIL - INFOS - RETRAITE »

Les nouveaux, les anciens, les pré-retraités vont bientôt bénéficier d'un nouveau lieu. À l'initiative de la municipalité, un point accueil-Infos, loisirs, retraite s'installe au 15 avenue de la République, à la place de l'ancienne clinique dentaire. Pour le moment les maîtres des lieux sont les ouvriers. Ils œuvrent pour faire de cette maison, un endroit propre, gai et accueillant. Le coût total de cette opération s'élèvera à 650 000,00 F, travaux et mobiliers confondus.

MAROQUINERIE "SELLERIE 27 "

Claude LEGER

27 rue du Moutier 93300 Aubervilliers

Tél. 43.52.02.02

Dépositaire des marques : Jacques ESTEREL
Pierre CARDIN - LE TANNEUR - Didier LAMARTHE
Spécialiste des bagages : DELSEY
PARAPLUIES / CADEAUX

cloâtre

VOTRE FLEURISTE

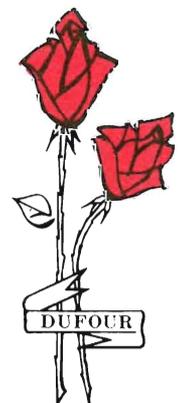
113, rue Hélène Cochenec
43.52.71.13

Vite Interflora

DUFOR

48, rue du Moutier 93300 Aubervilliers

Tél. : 43.52.10.60



14 FÉVRIER

SAINT VALENTIN

FÊTE DES AMOUREUX

Sport

De la gym d'entretien est proposée aux retraités. À 15 h 15 à la Résidence Casanova 135-153, rue Danièle Casanova - (s'adresser au gardien du 135) - se munir d'un certificat médical. Pour plus de renseignements Loisirs et solidarité des retraités - 13 rue Pasteur, le mardi de 15 h à 17 h. Tél. 48.34.35. 99.

Le tournoi éclair réservé aux 64 meilleurs joueurs du grand Open se déroulera samedi 3 février au gymnase Manouchian.



Hand-ball : Cma 1ère/St-Pol sur mer : le 3 février à 20 h 45. Cma-Longwy en Coupe de France : le 10 février à 20 h 45. Cma 1ère/St-Pol sur Mer en Coupe de France : le 11 février à 21 h. Gymnase Guy Moquet, rue Édouard Poisson.

Basket : Cma 1ère/Varennoise : le 3 février à 20 h 30. Coupe de France féminine, Cma/Nantes : le 10 février à 20 h 30. Cma 1ère/ C.A.S.G. le 17 février à 20 h 30. Cma 1ère/ Puteaux : le 18 février à 10 h. Cma 1ère Féminine/Tour : le 18 février à 15 h 30. Cma/1ère/Brest : le 25 février à 15 h 30. Centre Omnisport Manouchian - Volley-ball : Féminin : Cma 1ère/Sc Noiséen : le 11 février à 16 h - Gymnase du Lycée Henri Wallon.

Randonnées pédestres : le 4 février : Saint-Leu d'Esserant/Senlis - 20 Kms - RDV Mairie : 8 h - 4-Chemin : 8 h 05 (car). Le 18 février :

Bornel/Cires les Mello - 20 Kms - départ Gare du nord à 8 h 48 - Rdv guichets grandes lignes à 8 h 20. Le 4 mars : Epernon/Rambouillet - 28 Kms environ - départ gare Montparnasse à 8 h - Rdv guichets grandes lignes à 7 h 40.



Tennis de table : Au gymnase Henri Wallon rénové depuis peu, le tennis de table a démarré à la mi-janvier. Horaires : lundi : seniors 20 h 30/21 h 30. Mardi : 17 h/21 h 30 + Chpt Fsgt jusqu'à 22 h 30. Mercredi : 18 h/21 h 30. jeudi : 20 h/21 h 30 (seniors). Vendredi : 18 h 30-21 h 30. Samedi 14 h-17 h. Dimanche : Chpt jeune selon calendrier. Entraîneur : Saddek Benyahia. Rens : 48.33.94.72.



Football Fsgt : Cma 1ère A/Drancy : le 17 février à 15 h - Stade Auguste Delaune.

Santé

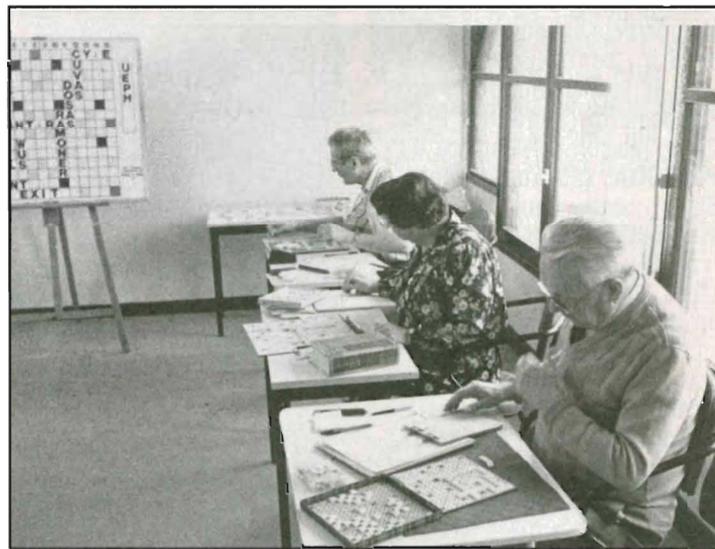
Médecins de garde : Aubervilliers-La Courneuve (à partir de 20 h) : Tél. 48.33. 33. 00.

Hopitaux pour enfants : Tél. 48.21.60.40.

Centre anti-poison : Tél. 40.37.04.04.

Urgences vétérinaires : Tél. 47.84.28.28.

LE SCRABBLE EN DUPLICATE



Les amateurs de scrabble se retrouvent trois fois par semaine dans une salle claire et spacieuse de la cité La Frette. Il y a les mordus et les dilettants, les anciens et les jeunes couples, ceux qui « sèchent » dès que le soleil brille mais qui reviennent toujours...

Rien que pour l'ambiance. Alors, laissez-vous tenter et venez vous joindre à eux. Au 42 rue Danièle Casanova, près du hall n° 1. Le mardi à partir de 14 h, le mercredi à 20 h et le vendredi à 14 h. N'hésitez pas à contacter Mme Ballin au 48.33.89.63.

MONOXYDE DE CARBONE : ATTENTION DANGER

La Direction départementale des Affaires sanitaires et sociales de Seine-Saint-Denis (DDASS 93) et son service de génie sanitaire (Tél : 48.95.64.80) attirent l'attention du public sur les intoxications au monoxyde de carbone. À Aubervilliers, six personnes ont été hospitalisées à la suite de ce type d'accident, entre le 1er octobre 1988 et le 30 septembre 1989.

Ce sont les installations de chauffage, de cuisine ou d'eau chaude, utilisant un combustible solide, liquide ou gazeux qui sont surtout à l'origine des accidents. Ces phénomènes se produisent principalement l'hiver. Le monoxyde de carbone est un toxique particulièrement dangereux car, incolore et inodore, il se mélange intimement à l'air des locaux dans lesquels il se répand. Les sujets les plus exposés sont : les personnes

âgées, anémiées, les insuffisants respiratoires, coronariens et les femmes enceintes.

Les conseils à suivre sont les suivants : entretenir régulièrement les appareils, maintenir les orifices de ventilation dégagés, faire ramoner 1 à 2 fois par an les conduits d'évacuation des gaz à combustion, ne pas installer d'appareil mécanique d'extraction d'air (type hotte) dans un local où se trouve un appareil raccordé à un conduit de fumée. Les appareils de chauffage de fortune du genre réchauds à pétrole, braseros, porte du four de la cuisinière à gaz ouverte etc... sont à proscrire impérativement.

Une brochure d'informations plus détaillées est à votre disposition auprès de la DDASS 93, service du génie sanitaire - 124, rue Carnot - 93007 Bobigny. Tél : 48.95.60.60.

Jeunesse

L'amicale des animateurs accueille les jeunes intéressés par l'encadrement d'un centre de vacances ou de loisirs. L'amicale fonctionne toute l'année. Rens. au 5 rue Schaeffer. Tél. 48.34.12.45.

Cité

Interdiction temporaire de stationner, rue de la Commune de Paris, partie comprise entre les n° 28 et 24, des 2 côtés de la rue, jusqu'au 15 avril 90.

L'avenue Jean Jaurès est classée « voie prioritaire » à l'intersection de la dite avenue et de la rue Ernest Prévost, à compter du 15 janvier. Cet arrêté du maire a été pris pour améliorer la sécurité des usagers à ce carrefour. La priorité de l'avenue sera matérialisée par des panneaux et par une ligne « Stop ».



Interdiction temporaire de stationner, rue de Saint-Denis, sur 50 mètres de part et d'autre du n° 43 à compter du 15 janvier, pour permettre à l'entreprise Sade de poser des canalisations sur la chaussée.

Dans le cadre des campagnes d'« échange systématique » de l'éclairage public, la société Entra (agissant pour le compte de la municipalité) remplace les ampoules et vérifie les pieds de candélabres. Les rues Danièle Casanova, Commandant l'Herminier et le boulevard Édouard Vaillant sont au programme au mois de février.

10 logements Hlm à la Maladrerie sont mis en location, le 1er février. Dans ce programme, sont également prévus 10 place de parking et 395 m² de locaux pour l'enfance. Coût de l'opération : 7.346.814 F.

Vous voulez construire, agrandir ou aménager votre maison : la municipalité met gracieusement à votre disposition un architecte, (du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Seine Saint-Denis) pour vous aider à concevoir et réaliser votre projet dans les meilleures conditions. Il vous attendra tous les 2e et 4e mercredis du mois de 9 h à 12 h. Prendre rendez-vous auprès du service de l'urbanisme - 31-33 rue de la Commune de Paris. Tél : 48.39.52.80.

UN NOUVEAU COMMISSARIAT



Le commissariat de la rue Bernard et Mazoyer ne répond plus aux besoins du public et des services de police. Vétuste, il oblige les fonctionnaires de police à travailler dans de très mauvaises conditions. Jack Ralite, maire d'Aubervilliers et Jean-Jacques Karman, conseiller général et maire-adjoint avaient lancé il y a quelques temps, une pétition que 7 000 Albertivillariens ont signé. Parallèlement, un terrain (18-22, rue Réchossière) était mis à la disposition du ministère de l'Intérieur par la municipalité. Le ministère vient de s'engager dans la réalisation de ce nouveau commissariat attendu avec impatience. Le jury a désigné un architecte le 11 décembre 1989. Il ne reste plus aux services ministériels qu'à ordonner le début des travaux.

Au 109 rue des Cités, il existe un terrain où la municipalité projette de construire des logements Hlm, 4 classes maternelles et un centre de loisirs de l'enfance. Faute de financements d'État, ces réalisations n'aboutiront pas dans un avenir proche et ce, en dépit de la volonté municipale.

Aussi pour ne pas le laisser à l'abandon, ce terrain a été aménagé en parking provisoire. Aujourd'hui pour répondre à un besoin en salle de manifestations publiques (ce sont les gymnases qui sont utilisés au dépens des sportifs, privés de

leurs activités), la municipalité vient d'acquérir une structure mobile, elle aussi provisoire, qui sera implantée sur le même terrain, partiellement inoccupée.

Cette salle de « toile » permettra différentes manifestations publiques : réunions, congrès, concerts... dans un espace de 90 m².

Actuellement, les travaux engagés gênent l'accès au parking. Cela devrait vite rentrer dans l'ordre et une trentaine de places seront disponibles très prochainement, dans les mêmes conditions qu'avant.

POUR VOTRE PUBLICITÉ



Daniel Robinson

**31/33 rue de la Commune de Paris
Tél. : 48 39 52 98**

ÉDUCATION CANINE POUR TOUTES RACES DE CHIENS

Première leçon individuelle gratuite

Un spécialiste à votre disposition
**Pour tous renseignements.
Tél: 48.33.94.74.**

LE NOUVEAU GÉRANT DE LA CAFÉTÉRIA DES STADES FRANÇAIS

situé au

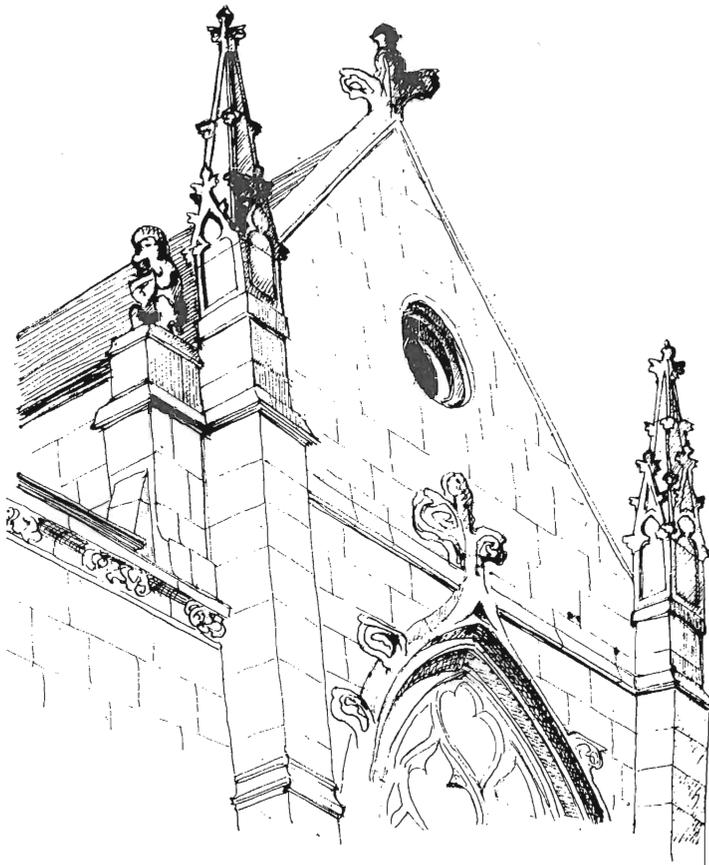
**CENTRE NAUTIQUE D'AUBERVILLIERS
2, rue E. POISSON**

**VOUS INFORME DE L'OUVERTURE
DE SON RESTAURANT MIDI ET SOIR**

**et se met à votre disposition pour étudier et organiser
vos cocktails, lunches, repas, etc...**

TÉL. 48.33.41.00

ÉGLISE NOTRE-DAME DES VERTUS



L'avant-dernière tranche des travaux extérieurs de l'église Notre-Dame des Vertus se termine. Les échafaudages qui masquent la façade de la rue du Docteur Pesqué disparaîtront fin février. La rénovation se terminera par la façade principale dont il faut refaire les joints sur cinq mètres de hauteur et l'exécution d'un drainage dans le passage St-Christophe. Les services techniques ont en effet constaté des remontées d'eau dans les murs et un affaissement, surveillé de très près. Un incendie qui s'était déclaré à

la Toussaint a retardé la fin des travaux à l'intérieur de l'église. Les parties endommagées ont bénéficié d'une remise en état qui a coûté 220 000 F, somme prise en charge par l'assurance de la ville. Actuellement, la restauration de l'orgue se poursuit. Compte tenu des délais d'harmonisation (environ deux mois) qui ne peut se faire qu'au printemps, pour des raisons de température et d'hygrométrie, l'orgue ne fonctionnera vraiment qu'à la fin du mois de juin, sauf imprévu.

MODIFICATION DE LA ZONE BLEUE

Une zone bleue est instituée tous les jours, sauf le samedi (après 12 h30), le dimanche et les jours fériés (de 9 h à 12h30 et de 14 h à 19 h) dans les sections de voies suivantes : av de la République; côté pair, rue de la Commune de Paris jusqu'au n°10, côté impair, du n° 19 à l'avenue de la République. Pensez à placer votre « disque bleu » bien en vue contre le pare-brise.



22 Rue Bernard et Mazoyer
48.33.87.80

L'Omja organise des séjours et des week-ends pour les jeunes de 13 à 25 ans. Cette année, une nouvelle formule permet aux jeunes qui le désirent de partir en complète autonomie. Plus de cent parti-

cipants attendent le 24 février pour partir dans les Alpes.

Des cours de chants se tiennent le vendredi de 19 h à 21 h. Elles sont deux à vous accompagner à la découverte des joies du chant et des techniques vocales. Renseignements et inscriptions à l'Omja. Tél : 48.33. 87.80.



Sur le quartier Albinet, une vidéo démarre deux vendredis par mois, mise en place par les jeunes et les animateurs. Au programme des films de tous genres, pour tous publics. Renseignements : 48.33.53.00.

Les cours de batterie recommencent début février au studio John Lennon le mardi de 17 h à 20 h. Renseignements et inscriptions à l'Omja. Tél : 48.33.87.80.



Divers points de rencontres autour de la « santé des jeunes » ont lieu en février et mars dans les quartiers. Une occasion pour discuter avec des médecins... Le 14 mars : Émile Dubois « Et si on parlait de contraception », le 16 février : Albinet « Sport et santé ». Rens : 48.33.87.80.

À la maison de jeunes James Mangé, l'aide scolaire a lieu les lundis et jeudis de 17 h à 19 h. Rens : 48.34.45.91.



125 Rue des Cités
48 34 20 12

Programmation des concerts Captain Mercier, la nouvelle bombe du funk et du rythm'n blues. Jacques Mercier, premier chanteur du « Chance orchestra » a réuni une bande de tueurs de musique. **En première partie, Cortès (rock)** Samedi 3 à 21 h.



Dominique Prével, de la bonne chanson française au programme. À voir sans à-priori. **En première partie, Christine Lou.** Samedi 10 à 21 h.

Guyleen Group, surnommée « The swinging lady » sans doute pour sa voix qui fait rêver. Sa force? Introduire un style personnel et moderne dans les vieux standards du jazz. **Première partie, Christine Lou.** Samedi 17 à 21 h.



VENTE AU DÉTAIL

"AU PRIX DE GROS"

COSTUMES HOMMES QUALITÉ SUPÉRIEUR

MOITIE PRIX

81, avenue Jean Jaurès (angle 42, rueTrevet)
Métro 4-chemins - Aubervilliers

Culture

Le centre d'arts plastiques Camille Claudel (Maladrerie - tél : 48.34.41.66) poursuit jusqu'en mars son cycle calligraphie et peinture chinoise. Il est encore temps de s'inscrire à ces cours où chacun suit, au sein du groupe, sa propre progression.

Le Capa organise une visite au Musée d'Art Moderne de Paris, le 17 de 14 h à 17 h 30. Trois heures trente pour découvrir pour la première fois en France, Kupka le pionnier de l'art non représentatif et Sophie Taeuber, que son itinéraire de femme artiste a mené du mouvement « dada » à l'abstraction géométrique. Rendez-vous au musée 11 avenue du Président Wilson - Métro Iéna.

L'accordéon club fête bientôt ses dix-huit ans et projette dans le courant de l'année un festival de l'accordéon avec des vedettes d'ici et de plus loin. Leurs portes restent ouvertes à ceux qui souhaitent les rejoindre. Appeler au 48.34.47.69 - p. 24 du lundi au samedi entre 16 h et 19 h.



Concert à l'Espace Renaudie le 9 à 20 h 30 : du piano, rien que du piano sous les doigts virtuoses de David Abramowitz avec des œuvres de Haydn, Bach, Gabriel Fauré.

ZEBROCK



Le Conseil général de Seine-Saint-Denis vient de créer une mission rock départementale : Zebroch. Cette mission devra développer et promouvoir la création musicale rock et sa diffusion auprès d'un large public.

Au menu des concerts réguliers, un fanzine (bande dessinée rock), un annuaire, des stages et bien d'autres projets.

Contact mission-rock : Edgar Garcia - service sport - culture-jeunesse du Conseil général - Tour Essor 93 - 93500 Pantin. Tél: 49.42.28.63 ou 49.42.28.01.

Théâtre

Jusqu'au 11 février, le Sacré Coeur avec son dôme et ses escaliers a investi la salle du Tca grâce au talent de Roberto Plate pour le décor de l'avant-dernière création du fabuleux Copi «Les escaliers du Sacré Coeur». Habitée par l'esprit du Tsé, dans une mise en scène de Alfredo Arias, la pièce nous introduit dans un monde nocturne traversé de créatures que Copi aimait à observer. Réservations au 48.34.67.67.

Studios

Au petit Studio- cinéma pour enfants- 48.33.16.16.

LE GRAND LIVRE DE LA RÉVOLUTION

3000 IMAGES. 5 VOLUMES

DE MICHEL VONELLE
AU LIVRE CLUB
DIDEROT

Je désire une information complémentaire et les modalités d'acquisition de

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, IMAGES ET RECIT

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Tel: _____ Signature _____

à retourner à MESSIDOR/LIVRE-CLUB DIDEROT
146, rue du Faubourg-Poissonnière 75010 Paris.

Pour les enfants à partir de 10 ans : *La flûte enchantée* de Ingmar Bergman (1974) - en V.O. sous-titrée, couleur. Deux heures merveilleuses et drôles, graves et légères d'un conte adapté du dernier opéra de Mozart avec anges, fées et dieux dont la morale serait que « l'amour est la chose la plus importante entre les êtres humains et la plus importante au monde ». Projections : samedi 10 à 14h30 et dimanche 11 à 15 h.

A partir de 5 ans tous les enfants adoreront *Tex Avery, cartoons N°3*. Un festival (1 h 30) hilarant du grand maître du dessin animé. Musiques, rythmes et bruitages délirants, attention ça décoiffe ! Projection samedi 24 à 14h30 et dimanche 25 à 15 h.

Au Studio- Square Stalingrad,

Tél : 48.33.46.46

Avec la rétrospective Ingmar Bergman, on inaugure la grande première des formules «stages». Pendant deux jours, des professionnels du cinéma et cinéphiles animeront des rencontres pour mieux connaître une œuvre, un cinéaste, un genre... C'est à travers 4 films de I. Bergman :

(**Monika, Les fraises sauvages, Le silence, Cris et**

chuchotements) que se fera l'approche de ce cinéaste au cours du week-end des 3 et 4 février. Avec la participation de Alain Bergala, cinéaste, critique aux Cahiers du cinéma. Renseignements auprès de Pierre Hagnery, 48.33.16.16. Ces films sont également projetés dans le cadre de la rétrospective Bergman :

Vendredi 2 à 21 h. **Les fraises sauvages** - 1957, durée 1 h 30

Lundi 5 à 18 h 30 **Monika** (1952), durée 1 h 35

Lundi 5 à 21 h. **Le silence** (1963), durée 1 h 35

Mardi 6 à 21 h 30 **Cris et chuchotements** (1973), durée 1 h 30, Mercredi 7 à 21 h. **Le septième sceau** (1956), durée 1 h 30. Vendredi 9 à 21 h.

La source (1959), durée 1 h 30

Samedi 10 à 17 h 30 **Sonate d'automne** (1979), durée 1 h 35. Le même jour à 21 h

La flûte enchantée (1974), durée 2 h 15

Dimanche 11 à 17 h 30 **Le septième sceau** Lundi 12 à 17 h 30 **La source** . A 21 h **La flûte enchantée**.

Mardi 13 à 21 h **Sonate d'automne**.

Du 14 au 20 février on peut voir au Studio **Sexe, mensonge et vidéo** de Steven Soderbergh. Mercredi 14 à 21h - Samedi 17 à 21 h - Dimanche 18 à 17 h30 - Lundi 19 et Mardi 20 à 21 h.

Les enfants du désordre de Yannick Bellon. Vendredi 16 à 21 h. Un débat sur la drogue suivra, animé par des responsables locaux, des médecins et éducateurs - Samedi 17 à 17 h 30 - Lundi 19 à 18 h 30.



Du 21 au 27 : **Valmont** de Milos Forman (V.O.). Mercredi 21 à 21 h - Vendredi 23 à 21 h - Samedi 24 à 17 h 30 - Dimanche 25 à 17 h 30 - Mardi 27 à 21 h.

PALME D'OR CANNES 1989
PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE

SON MARI
SA SOEUR
UNE FEMME
UN AMI

STEVEN SODERBERGH

VALMONT
un film de
MILOS FORMAN

CLAUDE BERRI - BERNI PRODUCTIONS - MILOS FORMAN "VALMONT"
COLIN FIRTH - ANNETTE BENING - MEG TILLY - FABRIZIA BAZZI - SHAN PHILLIPS - JEFFREY JONES - HENRY THOMAS
JEAN-CLAUDE CARRIÈRE - "LES LIAMONS DANGEREUX" - CHODERLOS DE LACLOS
MIRUNA AV CONDIRICA - THEODORE PETER - PIERRE GUFFROY - SIR NEVILLE MARRNER
ALAN HEIM A.C.E. - NENA DANEVIC - PAUL RASMAN - MICHAEL HAUSMAN - MILOS FORMAN

inter-Sodéfi

**Prêts - Financements divers - Département
secrétariat - Expressions - Écritures**

42 45 51 14
118/130 av. Jean Jaurès 75019 Paris

LE COIN des AFFAIRES

OFFRES VALABLES JUSQU'AU 28 FÉVRIER

ARPALIANGEAS S.A.

Point S : un spécialiste du pneu.
109, rue Hélène Cochenec
48.33.88.06.

Prix promotions sur pneus neige
«Thermogommes».
Grand choix de pneus cloutés
d'occasion ou en location.

AFFLELOU

L'opticien nouvelle génération.
3, rue Ferragus
43.52.26.08.

Les montures à prix coûtant!

AQUARIUS

Animalerie-aquariophilie.
152, av Victor Hugo
48.39.33.43.

Promotion sur les poissons des
aquariums marqués d'un point
rouge.

BLANC ET DÉCOR

Rideaux et linge de maison.
3, rue Achille Domart
43.52.45.04.

- 20% sur le linge de maison en
février.

Tringles, voilages, tissus d'ameu-
blement. Devis gratuit pour toute
installation. Facilités de paiement
3 mois sans frais.

CAFETERIA DES STADES FRANÇAIS

Rue Édouard Poisson
48.33.41.00.

En surplomb des bassins du
centre nautique, venez vous
détendre et vous restaurer. Menu
à 48 F. boissons non comprises.
Plats et pâtisseries maison à
emporter.

CLOÂTRE

Votre fleuriste Interflora.

113, rue Hélène Cochenec

43.52.71.13.

Pour l'intérieur comme pour l'ex-
térieur, jacinthes et primevères de
jardin pour 25 F. les 3.

DUFOUR

Fleuriste Interflora.

48, rue du Moutier

43.52.10.60.

St Valentin, fête des amoureux.
De près ou de loin, vite Interflora.
Pensez aussi à la nourriture de
vos plantes pour leur bien-être.

ÉDUCATION CANINE

25, rue du chemin de l'échange

48.33.94.74.

Spécialiste en éducation canine.
Troubles du comportement
(rééducation), défense, entraîne-
ment sportif, refus d'appâts,
etc...

ESPACE FLEURS

185, Av Jean Jaurès

48.33.62.94

Le 14 février, St Valentin, pour
ceux qui s'aiment...et veulent se
rendre heureux : nous sommes
vos messagers.

QUINCAILLERIE D'ALEMBERT

25-31, rue Auvry

43.52.20.20.

Vente de toutes fournitures pour
blindage de portes, tôles, ser-
rures trois points, etc...

PHOTO-VIDÉO MILLET

14, rue de la Commune de Paris

43.52.02.44.

Camescope Fuji - Nikon - Sony...
360 Frs mensuel par crédit Cete-
lem.

RESTAURANT «LES SEMAILLES»

91, rue des Cités (angle 86 bis,
avenues de la République)

48.33.74.87.

Nouvelle carte et nouveaux pro-
duits.
Michel vous offrira le digestif de
bienvenue!

LE RESTAURANT

«THALASSA»

Spécialisé dans les fruits de mer
et le poisson.

74, rue du Moutier

43.52.08.37.

Chaque jour, un plat de poisson
cuisiné : sole farcie à la mousse
de Saumon de 300 à 500 g selon
arrivage, turbot braisé au cham-
pagne ou à l'oseille et desserts
maison.

RESTAURANT «CHEZ GEORGES»

11, rue Cartier Bresson, 93500
Pantin

48.46.93.02.

Carte gastronomique midi et soir.
Du lundi au vendredi midi, uni-
quement. Deux menus : 44 F et
69 F service compris. Boisson
non comprise. Ouvert du lundi au
samedi jusqu'à 2 h du matin.

RESTAURANT «AU PETIT GOURMET»

94, Boulevard Félix Faure

48.39.25.32.

Redécouvrez la cuisine de nos
ancêtres, saine et délicieuse.
«Grill sur pierre».

RESTAURANT-HOTEL «LE RELAIS»

53, rue de la Commune de Paris
(à côté de Leclerc)

48.39.07.07.

Notre nouveau chef et son équipe
vous proposent de venir décou-
vrir sa nouvelle carte, ses nou-
veaux menus de 70 F à 95 F,
boisson non comprise (prix nets).
Salon privé pour repas d'affaires,
réunion familiales, banquets.

BIJOUTERIE «TESSIER»

10, Bld Anatole France

43.52.01.01.

Le 14 février - St Valentin.

Fête symbolique et romantique,
aussi éternelle que l'amour. De
quoi donner envie à tous les
amoureux de courir chez les
«Nouveaux bijoutiers» pour offrir
des cadeaux, mais aussi pour en
gagner.

MAROQUINERIE «SELLERIE 27»

27, rue du Moutier

43.52.02.02

Profitez de nos super soldes sur
la maroquinerie pendant tout le
mois de février.

Abonnement

Abonnez vos amis, votre famille à
AUBERVILLIERS-MENSUEL

Vous travaillez mais n'habitez pas à
Aubervilliers, vous déménagez mais
souhaitez rester en contact avec la
vie locale, abonnez-vous !

Pour tous renseignements
48 39 52 96

POUR VOTRE PUBLICITÉ

**Auber
villiers**
MENSUEL

Daniel Robinson

31/33 rue de la Commune de Paris

Tél. : 48 39 52 98

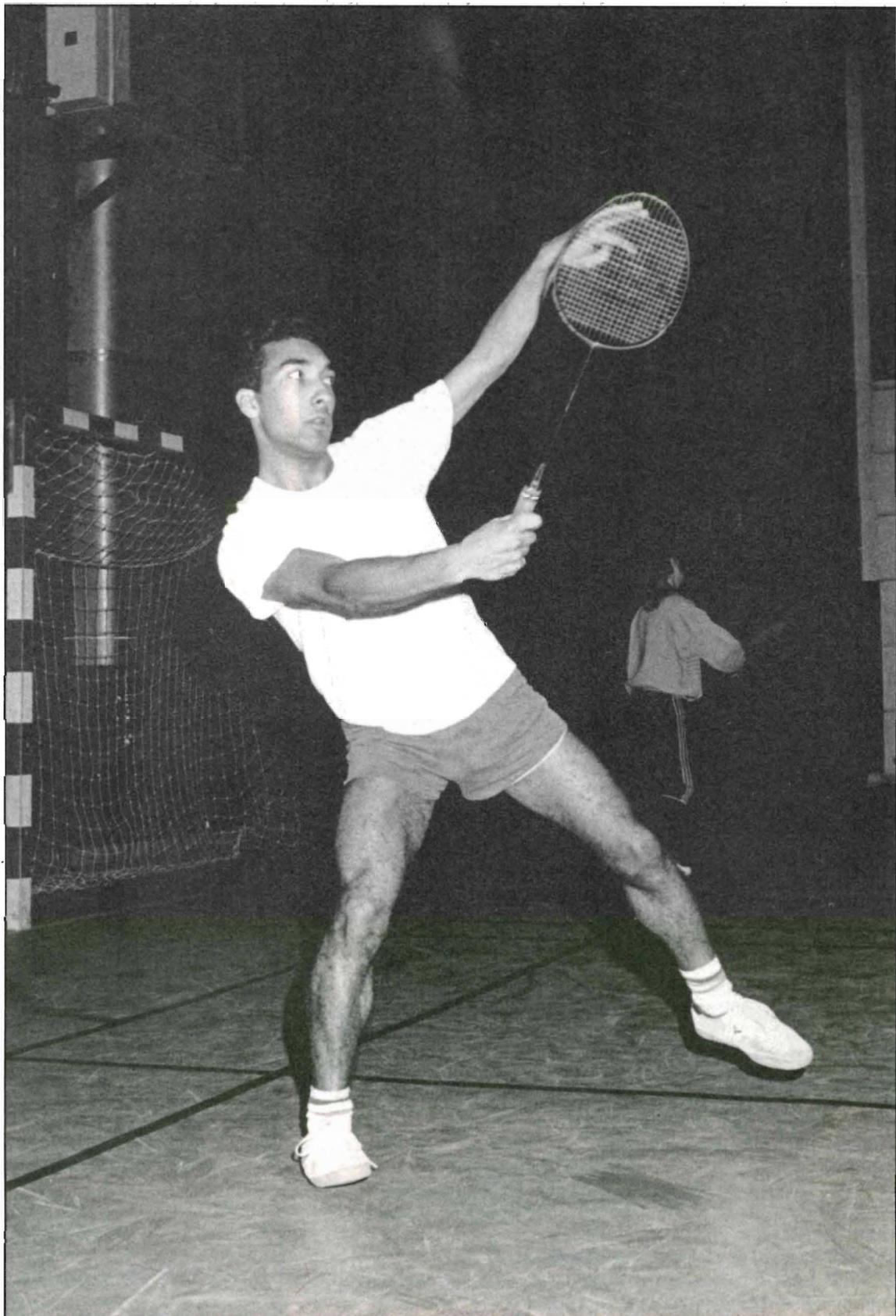
CES MERVEILLEUX VOLANTS FOUS

«**B**adminton», trois syllabes légères comme le volant de plumes d'oie et de liège que se renvoient les joueurs, pour nommer un des sports les plus dépensiers en énergie ! Encore peu connu en France, il sera discipline olympique aux jeux de Barcelone. «Badminton», c'est le nom de la résidence qu'avait, dans le Gloucestershire en Angleterre, le Duc de Beaufort. En 1673, ce descendant d'Henri IV y avait convié des officiers revenus des Indes. Ils eurent l'idée, en évoquant leurs souvenirs, de jouer au «poona», jeu indien qui se pratiquait avec des raquettes et une balle de duvet, et improvisèrent un volant avec un bouchon de champagne et des plumes. Le jeu connut aussitôt un grand succès.

«TENETZ» DISENT LES ANGLAIS

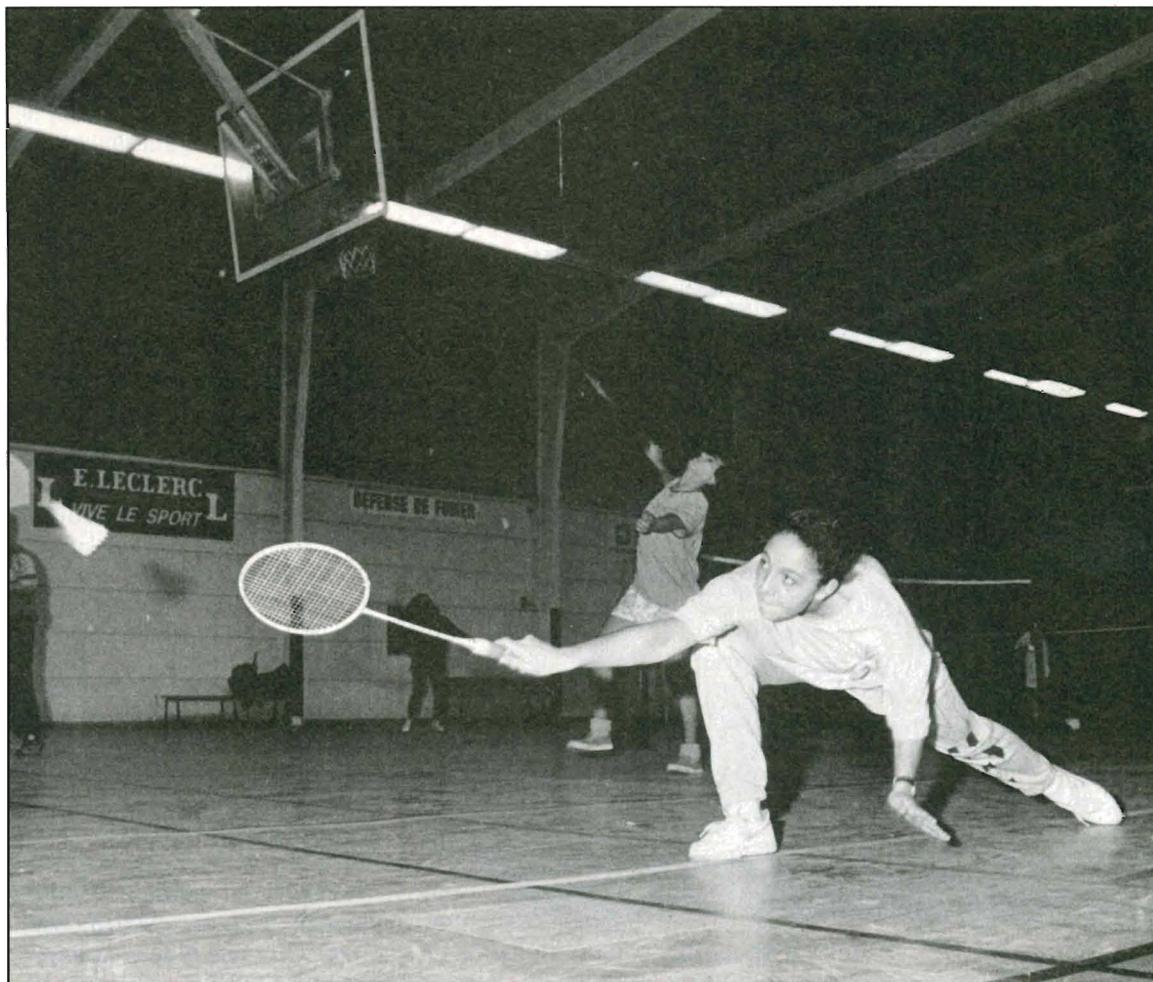
On le compare souvent au tennis; du reste à Aubervilliers, de nombreux sportifs ne pouvant s'adonner au tennis à l'époque où le nombre de courts était insuffisant, sont devenus d'heureux joueurs de badminton. «*C'est un sport beaucoup plus complet, plus physique, même s'il a l'inconvénient de ne se pratiquer qu'à l'intérieur*», affirme Olivia, une jeune étudiante en chinois et en sciences économiques qui remporte régulièrement coupes et primes dans les tournois.

La parenté des deux sports n'est pourtant qu'apparente et se limite à l'usage d'une raquette. Le tennis est le fils anglais du jeu de paume français. «Tenetz», s'exclamaient les joueurs anglais en lançant la balle pour imiter les Français disant «Tenez», au moment du service. C'est ce verbe français déformé qui donna son nom au nouveau sport, pratiqué à l'extérieur, sur une pelouse («lawn-tennis») et avec une raquette à cordage.



La section Badminton du CMA est la deuxième du département, après Aulnay.

La section de badminton du Cma a la pêche. Les 10 et 11 février, elle organise un grand tournoi au gymnase Manouchian.



Photos : Hughes BIGO

Un volant de plumes d'oie et de liège, une raquette légère...

Rien de commun dans l'origine, rien de commun non plus dans l'énergie requise pour jouer. Ecoutez la différence entre les « plocs » mats, un peu mornes, un peu lents de la raquette de tennis frappant sa lourde balle et les vibrations joyeuses de l'air fouetté par une raquette de badminton qui propulse le volant en sifflant comme une fusée de feu d'artifice : une énergie extrêmement concentrée, une intense accélération créent cette musique de la vitesse. La force de propulsion nécessaire pour mettre en mouvement ce volant pesant à peine quelques grammes, la rapidité des échanges font du badminton un sport vorace en énergie, comme l'explique Jean Réa, responsable des jeunes à la section badminton du club municipal d'Aubervilliers : « *Le volant revient environ toutes les trois secondes, cela va très vite et il n'y a pas de temps mort comme au tennis pendant qu'on ramasse les balles. C'est pourquoi notre sport est un des plus exigeants du point de vue cardiaque.* »

Il faut dire que le spectacle est à la mesure de l'énergie dépensée. Projeté en l'air à toute allure, le volant freine brusquement, pique du nez et la fin de sa trajectoire est totalement imprévisible en raison de sa légèreté. Chaque fois, en quelques fractions de seconde, le joueur amène la raquette à sa rencontre en mille figures. Il saute, court, avance, recule, se fend comme un escrimeur, repart, les yeux rivés au petit panache blanc qui ne cesse de le narguer, pour lui faire repasser le filet haut de 1,55 m.

Ce jeu bondissant est très plaisant à voir. À un rythme pareil, les parties doivent être assez courtes : on joue en 3 sets de 15 points.

PROVISION D'OASIS ET DE MARS

Bien entendu, une préparation sérieuse est indispensable pour faire face dans de bonnes conditions à une telle dépense d'énergie : course autour des courts, mouvements de poignets et travail des articulations en général. Ça donne faim et soif ! « *Heureusement qu'il y a les robots !* », commente Frédéric, 9 ans, tout en sueur après son entraînement du lundi au gymnase Guy Moquet. Et pour les adultes qui succèdent aux enfants le soir, la trésorière Brigitte a toujours sa provision d'Oasis, de Mars et de Ballisto. Vrai spectacle sportif et vrai sport, le badminton souffre d'un préjugé : on le considère souvent comme un aimable divertissement de plage et il n'a pas le nombre de pratiquants qu'il mériterait.

A Aubervilliers, les dirigeants de la section badminton, la deuxième du département après Aulnay, s'occupent sérieusement de la question. Partie de rien il y a dix ans, elle compte 5 joueurs classés sur 40 adultes, plusieurs qualifiés pour les championnats de France et a remporté l'année dernière le tournoi d'Ile de France. Chez les jeunes, on trouve le meilleur benjamin d'Ile de France, qui a délaissé le ballon rond pour le volant de plumes : « *Ce que j'apprécie dans le badminton, confie Ismaël, c'est qu'on peut rapidement atteindre un bon niveau tout en s'amusant. Tandis qu'au foot !...* »

Mais de nombreuses recrues viennent aussi du centre de loisirs, les maisons de l'enfance. En inscrivant son enfant au centre pour le mercredi, on peut choisir l'option badminton, moyennant quoi Jean Réa et des animateurs formés l'emmèneront avec ses copains apprendre et s'entraîner deux heures au gymnase Guy Moquet.

Par la suite, beaucoup de mordus s'inscrivent au Club, et viennent aussi s'entraîner le lundi après l'école. Les tarifs annuels d'ins-

cription sont plus qu'abordables : 150 F pour les enfants, 200 F pour les ados, volants et raquettes fournis. Pour les adultes, 450 F licence comprise. Depuis trois ans, un tournoi est organisé en février. Les tournois de badminton sont très agréables pour les joueurs qui se retrouvent une journée entière, durant laquelle ils jouent trois heures. Le reste du temps, on discute, on prend des nouvelles des uns et des autres dans une ambiance amicale. Le succès ne se dément pas et chaque année les inscrits sont plus nombreux, offrant aux spectateurs des prestations d'un excellent niveau, à la poursuite de ce merveilleux volant fou.

Blandine KELLER ■

GRAND TOURNOI DE BADMINTON

Le samedi 10 de 9 heures à 21 heures : éliminatoires
Dimanche 11 de 8 heures à 18 heures : demi-finales et finales
Au gymnase Manouchian
Entrée libre, buvette, vente d'articles de sports.

PAS DE DANGER A SE FAIRE RECENSER !

Le recensement n'est pas un contrôle. Il permet d'évaluer la population d'une commune et ses besoins précis. Parce qu'il souffre trop d'idées reçues, nous avons opposé aux fausses rumeurs les vérités le concernant. Obligatoire, le recensement a besoin de vous. Pour mieux vivre dans notre ville.

Aubervilliers est historiquement une ville ouvrière. Si, comme dans le reste de la région parisienne, l'augmentation des employés a quelque peu modifié ce paysage, le constat demeure inchangé : les ouvriers y restent majoritaires selon les recensements de 1968 à 1982. Véritable photographie de la population à un moment donné précis, le recensement qui nécessite la participation de tous, souffre parfois d'une fausse image : celle d'un contrôle. C'est pourquoi à quelques semaines de sa 32^e édition, nous allons tenter d'opposer les faits et

les rumeurs. Chargés de la mise en œuvre de la collecte des informations, des personnels municipaux répondent aux "on dit" : Annie Garel (coordonnatrice des opérations), Isabelle Brulé (responsable du recensement), Claude Pons (service finances), Claude Trapon (responsable des agents d'enquête), Roger Émel (agent d'enquête) et un élu : Jean-Jacques Karman (adjoint au maire). Bon accueil sera ainsi sans doute fait, du 5 mars au 5 avril, à l'agent recenseur qui sonnera à votre porte pour vous remettre deux imprimés : une feuille de logement à remplir pour toute

habitation occupée ou non, détaillant les caractéristiques du logement (évolution de confort, des conditions de vie) et dénombrent les personnes y habitant en permanence ou non; une seconde feuille individuelle concernant la situation de chaque membre de la famille, son activité professionnelle ou la recherche d'emploi. Dans la plupart des cas, il suffit de mettre une croix dans la case correspondant à la situation vécue. L'agent recenseur peut, le cas échéant, vous aider à remplir les questionnaires; il repassera ensuite reprendre les imprimés.



« Il n'y a aucun recoupement entre le recensement et d'autres fichiers (impôts ou autre) » affirme Annie Garel, coordinatrice des opérations.

"ON DIT QUE "...

Le recensement ne sert à rien car les chiffres sont très vite dépassés

Isabelle Brulé : l'écart entre un recensement et un l'autre est un problème certain, mais les questionnaires ont l'avantage d'être très complets. Ils nous permettent de faire le point sur la situation de la population. Il est plus aisé d'anticiper sur ses besoins en matière d'équipements et de services rendus. On peut, par exemple, évaluer le nombre élevé d'enfants dans telle partie de la ville et prévoir suffisamment à temps des équipements scolaires et de loisirs.

Annie Garel : au plan démographique, il est très intéressant de connaître, à périodes fixes, l'évolution de la population. Les gens bougent beaucoup, donc les quartiers aussi. Nous avons constaté que la commune avait perdu 5 000 habitants entre 1975 et 1982. Depuis, que s'est-il passé? Où en sommes-nous? C'est précisément ce que nous dira le prochain recensement.



Le recensement n'a aucun lien avec la vie des habitants

Claude Pons : il y a plus d'un lien direct entre recensement et population. Le premier est d'ordre financier et s'appelle la dotation globale de fonctionnement (DGF). Celle-ci constitue, depuis 1979, la principale contribution de l'État au fonctionnement des collectivités. Ce forfait, pour chaque individu, tient compte du nombre d'habitants. Sur la base du recensement de 1982, la Dgf s'élève à un petit peu moins de 1 000F par personne. Le nombre d'emplois communaux est proportionnel à l'importance de la commune.

Annie Garel : en ce qui concerne la santé, par exemple, un domaine important, on sait que le nombre d'habitants détermine l'ouverture d'une pharmacie ou l'implantation d'un médecin.

Jean-Jacques Karman : la municipalité n'est pas indifférente aux résultats. Avoir 68.000 ou 75.000 habitants, ce n'est pas la même chose, compte tenu de la Dgf. Une différence de 300 personnes compte énormément pour notre budget.



Les données du recensement sont utilisées à d'autres fins

Annie Garel : le contrôle effectué par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE), qui gère le recensement, n'autorise pas la municipalité à l'exploitation interne des résultats avant leur parution officielle. Nous avons, cette année, trois agents de l'Institut qui supervisent le déroulement et vérifient la bonne utilisation des questionnaires.

Le recensement sert aux impôts

Annie Garel : il n'y a aucun recoupement entre le recensement et d'autres fichiers. Ces craintes, très répandues, d'un lien avec les services fiscaux, avec la Caisse d'allocations familiales ou les services de police ne sont pas fondées. Le secret est garanti par un texte de loi et les agents recenseurs eux-mêmes sont astreints au secret professionnel. On ne voit jamais le nom des recensés dans l'exploitation des renseignements.

Isabelle Brulé : Cette année, la commission Informatique et libertés (CNIL) s'est opposée à l'exploitation des données en deçà de 5 000 habitants par secteur afin d'éviter les recoupements et garantir ainsi toute liberté.



MARS 1990

32ème RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION

Redonner au recensement sa valeur réelle : une évaluation de la population pour mieux répondre à ses besoins.

Les chiffres ne sont pas fiables du fait des conditions du recensement, de la difficulté de joindre les personnes, des refus de réponses et des réponses pas toujours vérifiables

Annie Garel : nous mettons un soin particulier à recruter les 120 agents recenseurs, répartis sur des secteurs qu'ils connaissent. Ces recenseurs seront contrôlés par les 10 agents d'enquête municipaux qui, eux, travaillent toute l'année dans la ville. On compte aussi sur la compréhension de la population qui a intérêt à l'exactitude. Ce qu'il importe de savoir (beaucoup de gens l'ignorent souvent), c'est que le recensement est une obligation; tout refus peut être sujet à une amende. Claude Trapon : la diminution de gardiens et la multiplication des portes à code vont accroître les difficultés, cette année. L'Ophlm étudie le problème afin de faciliter l'accès aux appartements. Pour les autres logements, les agents devront travailler davantage

POPULATION TOTALE DE LA COMMUNE

1968 : 73 736

1975 : 72 135 - 2,2%

1982 : 67 316 - 6,7%

C.S.P.

en soirée et être tenaces autant que persuasifs.

M. Émel : Bien sûr, nous ne sommes pas toujours bien reçus et quelques agents se désistent dès les premiers jours. C'est une tâche considérable, ingrate; beaucoup l'effectuent après une journée de travail. Mais on en garde aussi de bons souvenirs de contact avec les gens.

Malika ALLEL

'Y A D' L'INVENTION DANS L'AIRELEC



Une gamme d'une vingtaine d'appareils est à la disposition des grossistes et distributeurs dans le bâtiment tout neuf, 47 rue du Port.

**Associer
l'électrique
et l'électro-
nique...
Airelec s'y
donne à
cœur joie
et avec
succès !**

Nous employons tous nos efforts à nous distinguer de la concurrence en nous plaçant sur le terrain de la qualité et de l'innovation ! » Ce propos de Gérard Berthault, secrétaire général de Airelec, traduit bien le pari que compte relever le second fabricant français de matériels de chauffage électrique. Pari en passe d'être gagné puisque devant les plus grands constructeurs, la société vient de se voir décerner, par un jury de professionnels, l'Électron d'Or 1989 pour son esprit d'invention. Et si l'on en juge par le million de convecteurs vendus l'an dernier - 30% du marché - le courant passe également entre les utilisateurs et l'entreprise installée rue

du Landy. Il est plutôt rétabli car la société a connu des jours difficiles après l'expansion des années 70-80. C'est alors l'époque du « tout nucléaire », et le « tout électrique » est largement encouragé par les options énergétiques du pays. Propre, pratique, sans grosse dépense d'installation, le chauffage électrique a le vent en poupe et favorise la croissance. Puis, c'est le creux de la vague avec le retour du pétrole à un prix qui laisse penser (à tort d'ailleurs) que le fuel est plus économique. La concurrence bas de gamme qui s'était jetée dans l'engouement des années précédentes achève de ternir l'image de ce mode de chauffage. Les conséquences se font dure-

ment sentir pour une entreprise qui n'a pas encore passé le cap de la trentaine et qui s'attaque à la bi-énergie (1) en reprenant un fabricant de chaudières d'Obernai, Zaegel Held. Elles seront même particulièrement sévères pour Aubervilliers où elles se traduisent, en 1987, par 42 suppressions de postes de travail, 26 licenciements effectifs et la réorganisation du site.

DES APPAREILS INTELLIGENTS

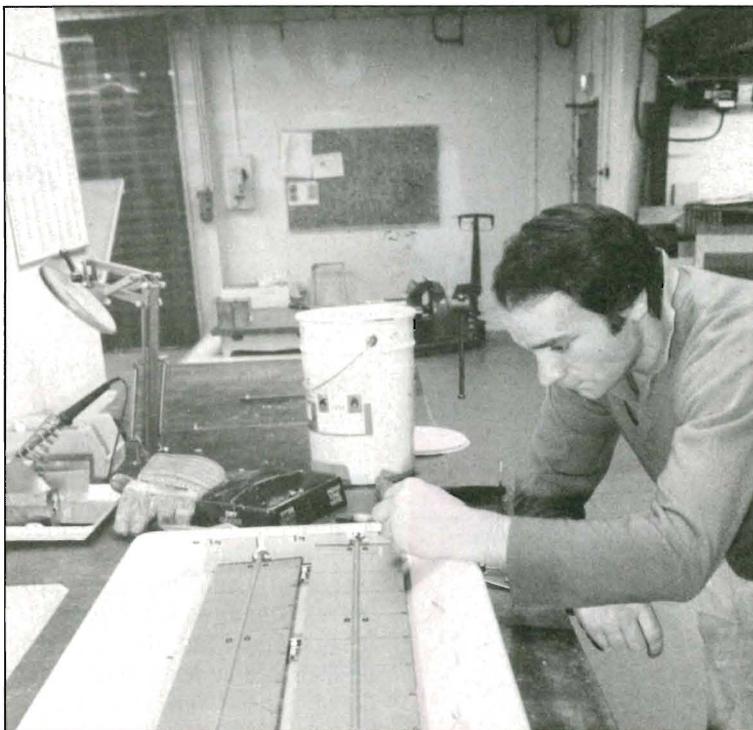
Deux ans après, Airelec compte 350 salariés qui réalisent un chiffre d'affaires de 250 millions

de francs. Sa filiale alsacienne emploie 150 salariés pour 100 millions de chiffre d'affaires. Le groupe possède 2 usines, dont celle d'Esquennoy, dans l'Oise qui produit les appareils de chauffage électrique. À 95%, ce sont des convecteurs. Une centaine de personnes, à Aubervilliers, travaillent au siège ou dans le bâtiment flambant neuf qui, au 47 rue du Port, abrite l'agence commerciale Ile-de-France ainsi qu'un dépôt destiné au réapprovisionnement des grossistes et installateurs; elles entendent bien lui redonner ses lettres de noblesse, surtout à la Recherche et au développement ou une quinzaine de projecteurs et de techniciens conjuguent au présent le convecteur de demain. Celui d'hier, avec sa caisse métallique, sa résistance à l'intérieur et sa prise au bout a cédé sa place à un appareil - quand ce n'est pas le système entier - de plus en plus complexe; associant davantage de composants de haute technologie, il exige un savoir-faire particulièrement pointu.

Les traditionnels principes de chauffe sont même revus et corrigés. Après deux années de recherche et de mise au point, le tout nouveau Radian, en diffusant sa douce chaleur par rayonnement direct, ne manque pas d'atouts face aux appareils ordinaires et leurs bouffées d'air chaud. Révolutionnaire! Mais, comme le souligne Alain Farcy dans le Bureau d'études : « Au-

jourd'hui, nous ne pouvons plus nous contenter de chauffer, on régule, on cherche à économiser l'énergie. Les problèmes sont essentiellement d'ordre électronique ». De plus en plus, le confort ne tient qu'à un fil; un petit « pilote » qui permet une fois pour toute de moduler et de programmer à partir d'un seul point la température de chaque pièce en fonction des besoins de chacun; le rayonnement de ce nouveau système est sans doute pour beaucoup dans l'attribution du dernier Électron d'Or.

Dans une carrosserie dont la discrétion est souvent signée par de grands designers, la petite puce électronique a rendu le thermostat comme intelligent et le confort sur mesure. Certains vont même plus loin; le Thermostat Électronique Intelligent (TEI), non content de dialoguer avec les autres convecteurs, a également le souci de votre économie. Il renonce à faire tourner le compteur quand, après deux ou trois tentatives, il n'arrive pas à réchauffer votre salle à manger. Comme s'il « comprenait » que vous êtes parti en laissant la... fenêtre ouverte! Développé avec Edf et Merlin Gérin dans le cadre du standard de communication Batibus, il peut même échanger des informations, et en tenir compte, avec les systèmes d'éclairage, d'alarme, de gestion d'énergie d'autres constructeurs. La domotique (2) pointe son nez et Airelec se forge les clés de cet-



Dans le laboratoire d'essai chaque prototype fait l'objet d'une mise au point minutieuse.

Photos : Bruno PUEYO

te industrie qui semble promise à un grand avenir.

DES NORMES RIGOUREUSES

Celles que le groupe tient déjà bien en main sont d'ailleurs toutes sorties d'Aubervilliers. Dans le laboratoire d'essais, des appareils très perfectionnés mettent à l'épreuve les pièces et les prototypes fabriqués sur place en sortant des car-

tons du Bureau d'études. Ici, la résistance des plastiques peut être soumise à 960 degrés. Là, on suscite la réaction des circuits électroniques en cas de projection d'eau. Dans deux chambres climatiques, on recrée même artificiellement les conditions de fonctionnement de l'électronique. « Aucune chance de s'électrocuter ou de voir l'appareil s'enflammer, rassure Alain Farcy, tous les cas de figure sont envisagés et les normes de qualité comme de sécurité sont particulièrement rigoureuses ». Le Bureau d'études et le laboratoire d'essais réservés aux chaudières ce sont installés en Alsace. « Ce départ, reprend Gérard Berthault, doit être compensé par le développement de nouvelles activités et nous sommes d'ailleurs à la recherche de trois nouveaux techniciens ». Elles concernent la poursuite des études et la mise au point d'un procédé inédit de chauffage par le plafond, associant une nouvelle fois les charmes de la fée-Électricité à la magie de l'enchanteur-Électronique. Histoire de rester branché sur l'avenir.

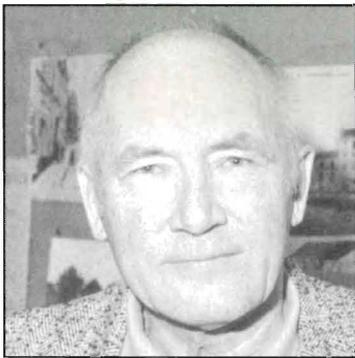
Philippe CHÉRET ■

(1) Possibilité d'alterner deux sources d'énergie différente.

(2) Ensemble des processus informatiques ou/et électroniques qui permettent une fois programmés de gérer et de coordonner différents paramètres d'un bâtiment (chauffage, détection incendie, lumière...)



Alain Farcy : « Ce qui est passionnant, c'est de réaliser un projet de bout en bout ».



JACQUES DESSAIN

LES GENS SET

Jacques Dessain vient d'étaler sur une table de la cuisine ses précieux « cahiers de roulement ». En les feuilletant, me reviennent en mémoire l'odeur de l'école primaire, le souci de la présentation méticuleuse, les pleins et les déliés tracés au porte-plume. Ces cahiers, qu'il a conservés, tout au long de sa carrière, lui restituent le souvenir de ses anciens élèves. Quand il les retrouve, il déchire la page du cahier qui leur correspond et la leur donne.

Jacques Dessain porte bien sa retraite. Plutôt grand, élancé et sec, c'est un homme actif et organisé. Ancien enseignant, directeur d'école et syndicaliste, il partage maintenant son temps entre l'étude de l'histoire locale, la randonnée pédestre et ses petits enfants. Il y a chez lui un certain sens de la discipline; une discipline qui servirait à tirer le meilleur parti de l'existence.

Il garde dans ses papiers la lettre que lui adressèrent, une année, ses élèves du certificat d'études : « De l'avis de tous, vous êtes un maître sévère aux heures de classe et un « copain » en dehors de l'école. » Et comme ils souhaitaient continuer à le voir, il a créé avec eux une « association d'anciens élèves ».

Peut-être, ce sens de la rigueur et ce côté « bon camarade » lui vient-il de l'enfance. Jacques Dessain est né en 1928, à l'Hôtel Dieu, dans l'Île de la Cité. Son père, un ancien enfant de l'assistance publique, travaillait aux Halles comme « tasseur », c'est à dire qu'il disposait les légumes en tas. Après avoir consommé de l'alcool frelaté, il devient à moitié aveugle et son fils l'accompagne pour l'aider dans son travail. Le jeudi, et les jours de semaine avant l'école, il se rend aux Halles où il doit tirer des chariots qui pèsent parfois la tonne. Le boulot est dur, mais l'expérience est instructive et l'ambiance du quartier lui plaît.

Ces années sont aussi pour lui celles où il apprend à se frotter à l'histoire. Celle qu'on découvre dans les livres et celle qui s'écrit sous vos yeux avec le sang des hommes. À dix ans, il avait lu et relu l'Illiade d'Homère, un de ses premiers livres. Et à onze ans, il découvrait l'horreur de la tragédie moderne, avec la Guerre d'Espagne. « Jusque-là, dit-il, je croyais que les bons gagnaient toujours et que les méchants perdaient. Je me suis aperçu que dans la vie, ce n'est pas toujours comme ça. »

APRÈS LE CERTIFICAT, LA GUERRE

Puis la guerre l'a rattrapé. Il passe le certificat d'études, quelques jours avant l'entrée des Allemands dans Paris. Et dès l'annonce des résultats, sa famille et lui foncent à la gare d'Austerlitz prendre le train pour la Creuse où il est placé, pendant trois mois, comme ouvrier agricole dans des fermes. Au moment de quitter la campagne, sa mère lui ayant toujours expliqué qu'il ne fallait pas accepter d'argent, il refuse le pécule que voulait lui donner la fermière. « Je commençais mal ma carrière de syndicaliste ! », dit-il aujourd'hui. Si son goût pour l'histoire vient de loin, sa vocation d'instituteur s'est décidée de manière subite et inattendue. Un jour qu'il avait particulièrement chahuté, sa mère fut convoquée par le directeur. On lui demanda ce qu'il voulait faire plus tard : « Professeur d'histoire-géographie. » « Les études sont longues, expliqua le directeur, pourquoi ne lui faites-vous pas faire l'École normale ? » « Et quand j'ai commencé à travailler avec les enfants, ça m'a tellement plu que j'ai renoncé à toute carrière de professeur. »

Instituteur de 1954 à 1968, à Aubervilliers, Jacques Dessain

s'est efforcé, durant toutes ces années, de lutter contre l'échec scolaire. Il a aussi essayé de favoriser l'intégration des enfants d'origine étrangère, notamment en valorisant leur culture. C'est avec satisfaction qu'il se rappelle les résultats obtenus, ces années où il conduisait presque tous les enfants de sa classe au succès lors du certificat.

Pour finir, il s'est retrouvé directeur, dans l'ancienne école Jean Macé, là même où il avait été élève, bien des années plus tôt.

Aujourd'hui, il consacre une grande partie de son temps à ses travaux sur l'histoire locale. La société d'histoire, créée en 1978, avec Claude Fath et Alain Desplanque, compte aujourd'hui plus d'une soixantaine de membres et peut se prévaloir d'une réelle activité dont témoignent les livres publiés. « Aubervilliers, dit-il, est une ville remarquable qui a une histoire remarquable. C'est un creuset où se sont fondus Alsaciens, Belges, Italiens, Espagnols, Bretons, Portugais, Algériens... » Actuellement, il travaille sur le deuxième volume de son histoire. Et plus il avance, plus il a à dire.

S'il aime voyager dans le temps par ses travaux, pour voyager dans l'espace, il a adopté un autre moyen - aussi lent et méthodique - mais lui apportant beaucoup de joie : la randonnée.

Et il s'en porte bien, « mieux qu'il y a vingt ans, pour ce qui est du dos », précise-t-il. Où qu'il aille, il randonne, dix huit à vingt-deux kilomètres par jour, sept cent par an, seul, avec sa femme ou au Cma. Pour le plaisir de marcher, « c'est à pied qu'on voit le mieux le monde ». Il lui arrive aussi souvent de randonner avec les enfants et, chemin faisant, de leur raconter des histoires de son cru; certaines sont des « succès », entendus par plusieurs générations... L'instituteur ne se refait pas ! « C'est que j'aime, dit-il, faire partager mon plaisir. »

Francis COMBES



MONT FORT

PRESSING ECO SERVICE

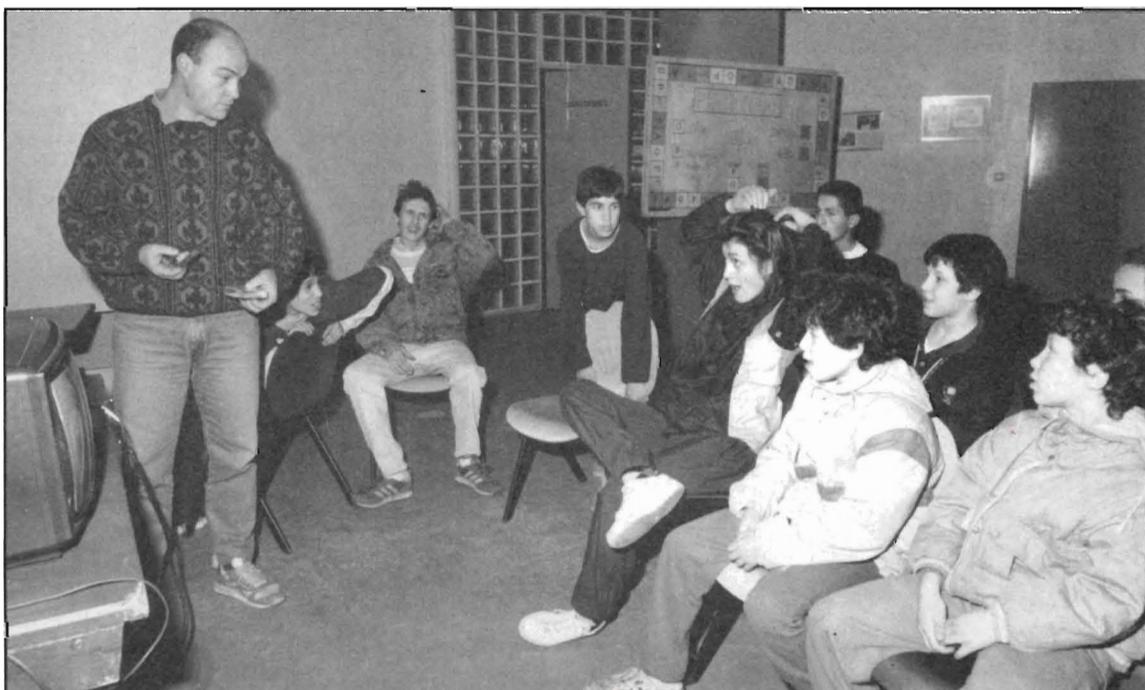
NETTOYAGE A SEC
SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ
ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ
ouvert du mardi au dimanche matin
TÉL. : 43.52.48.49
112, rue Hélène Cochenec 93300 Aubervilliers

LES JEUNES BRANCHÉS INFORMATIQUE

La maison de jeunes Émile Dubois a un an. Un superbe gâteau régalaît les jeunes venus, de tous les quartiers d'Aubervilliers, le 22 décembre dernier, pour célébrer en dansant ce premier anniversaire. Claire, spacieuse et conçue pour un meilleur accueil des jeunes jusqu'à 25 ans, cette structure a avantageusement remplacé l'ancienne en pré-fabriquée, aujourd'hui démolie. Cette nouvelle maison de jeunes construite «en dur» tire son originalité de sa vocation scientifique et technique et de son ouverture à tous les jeunes de la ville.

PAS QUESTION D'ÊTRE À LA TRAINE

Pour l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers (Omja), pas question d'être à la traîne de l'évolution technologique. L'association vient d'équiper la M.J Emile Dubois en matériel informatique : neuf écrans et claviers IBM, trois imprimantes - 1 laser et 2 matricielles - et des programmes variés attendent les futurs utilisateurs. Les lycéens du quartier pourront venir travailler le soir, munis de leurs disquettes. Dans le cadre de l'aide scolaire, les jeunes pourront également bénéficier de ce nouveau soutien informatique. Depuis la rentrée '89, l'informatique musicale, encadrée par un spécialiste, Jean-François Grimont, fait le bonheur



Frédéric Sineau, responsable de la MJ et de l'atelier vidéo, travaille avec des jeunes à un projet de film.

des musiciens! À partir d'un ordinateur Atari, on obtient en appuyant sur des touches, n'importe quel instrument : batterie, guitare, ... On choisit des sons, une mélodie et le morceau terminé, on peut précieusement l'emporter à la maison, enregistré... sur une disquette. On n'arrête pas le progrès...ni les jeunes qui ne se sont pas privés de pianoter sur toutes ces machines, lors de l'inauguration, le 11 décembre dernier, du site informatique. À cette occasion, Marie Galiay, maire-adjointe à la jeunesse et à la

formation professionnelle des jeunes, rappelait que «c'est l'ambition de rendre ces outils, spécifiques et modernes, accessibles au plus grand nombre de jeunes qui explique ce nouvel effort financier de la municipalité». Elle évoquait aussi la contradiction de la vétusté d'un système éducatif qui prépare peu ou mal les enfants et la jeunesse à la société de l'an 2000. Cet espace informatique occupe le premier étage de la maison de jeunes, il y cotoie le labo-photo et l'atelier vidéo, également dotés de

matériel sophistiqué. Le rez-de-chaussée de la MJ est plus particulièrement réservé à l'accueil des plus jeunes. Ils ont entre 13 et 17 ans et se retrouvent après 17 h pour faire leurs devoirs, préparer les vacances ou réaliser un film vidéo... La maison est également ouverte les mercredis et samedis après-midi et toute la journée pendant les vacances scolaires. Ici, pas d'activités «figées», elles doivent répondre à une demande des jeunes et non le contraire. Elles sont modifiables et toujours

discutables. Les animateurs de la M.J veillent particulièrement à ce que ne s'installent pas des habitudes de « consommateurs ». Patricia Robert, responsable à l'Omja du secteur du Montfort, s'en explique: « Venir au bowling avec nous le mercredi après-midi pour un jeune de 13 ans c'est bien mais à 17 ans, il doit être capable de s'organiser et d'y aller sans animateur. L'autonomie est l'un de nos objectifs éducatifs. » Objectif qui ne reste pas lettre morte comme en témoigne ce groupe de jeunes garçons rencontrés à la MJ. « On vient de la cité



Jeff anime l'atelier informatique musicale le lundi de 17 h à 21 h.



Les jeunes sont venus de tous les quartiers pour célébrer le premier anniversaire de la MJ E. Dubois.

des Prés-Clos, on ne savait pas quoi faire pour se distraire, la gardienne a eu l'idée de téléphoner à l'Omja. Patricia est venue, on a discuté et nous voilà. » Nadir, Faouzi, David, Karim, Stéphane et Yazid sont « des petits hommes vieux de 13 ans ». Depuis la rentrée scolaire, ils se démènent pour rassembler de l'argent pour des vacances de neige. Ils ont tenu des buvettes, fabriqué des jeux, vendu des chocolats au porte à porte... Aujourd'hui, le pari est tenu, l'argent gagné leur permettra de partir à La Frasse, dans les Alpes le 24 février prochain. Mais pour eux, c'est déjà la fête!

FAIRE EUX-MÊMES UN JOURNAL

Pour l'année 1990, l'équipe d'animation et les jeunes ont plein de projets. Frédéric Sineau, responsable de la maison et de l'atelier vidéo, en évoque quelques uns: « Nous voulons sortir un journal de la M.J, entièrement fait ici et qui informerait nos partenaires et les gens du quartier de ce que

PÉRICOLI

Une exposition sur un illustrateur caricaturiste italien, Tullio Pericoli, vous attend du 1er février au 15 mars à la bibliothèque Henri Michaux. Tél : 48.34.27.51.



RYM VOYAGES

Une agence de voyages (billetterie, avion, train, bateaux...) s'est installée dans les locaux commerciaux de la Maladrerie, depuis le 15 janvier. Ouverte tous les jours de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h et le dimanche matin de 10 h à 12 h. Aubermensuel lui souhaite la bienvenue et un plein succès de ses activités.

réalisent les jeunes. Avec l'informatique cela va pouvoir se concrétiser. Les jeunes de l'atelier photo préparent une exposition sur l'Omja qu'ils présenteront à l'assemblée générale du 24 mars prochain... » Les jeunes ne manquent ni d'idées ni de projets. Ce sont les moyens de les réaliser qui leur font parfois défaut. La réponse de l'équipe municipale, malgré ses efforts, ne peut être que partielle. On ne peut, en effet, raisonnablement pas exiger d'une collectivité territoriale qu'elle se substitue à l'Etat.

Maria DOMINGUES ■

Fleuriste Décorateur



espace fleurs

Compositions Florales
DEUILS-MARIAGES

Livraisons à domicile

185, avenue Jean Jaurès
93300 AUBERVILLIERS

Tél. 48 33 62 94

36-15 FLORITEL

WILLY Pêche
GRAINETERIE-AQUARIUMS
ANIMALERIE



Tél. : 43.52.01.37
25, bd Ed. Vaillant 93300 Aubervilliers.

GROS - DÉTAIL - PRIX - QUALITÉ
du lundi au dimanche

votre boucher JEAN-LOUIS
et toute son équipe sont là pour vous satisfaire.
1, 3 et 6 bis rue Solférino à Aubervilliers

V I L L E T T E

4 C H E M I N S

LA VILLETTE CONVOITÉE

Qui devinerait que les entreprises installées 65-67 rue des Cités totalisent plus de 260 salariés? D'une architecture passe-partout, l'immeuble sait rester discret. Il compte pourtant une douzaine de sociétés, liées pour la plupart à l'électricité ou l'électronique. Spécialisées dans le bâtiment, deux d'entre elles, Saga (plomberie et climatisation) et la Compagnie générale des peintres groupés donnent avec leurs références et leur effectif (170 et 100 salariés respectivement) une certaine dimension à un site qui comprend, par ailleurs, de nombreux locaux d'entrepôts*.

Périphérique, transports en commun, parkings... les atouts dont bénéficient le 65-67 de la rue des Cités n'incitent guère à déménager: « Si par hasard un lot se libère, le voisin cherche aussitôt à s'agrandir! » Le coût de location explique sans doute beaucoup cette fidélité. Le mètre carré de magasin tourne autour de 350 francs, celui de bureau reste raisonnable. « Difficile de trouver mieux placé et moins cher! », conclut l'un des locataires installé là depuis huit ans. S'il avait à chercher autre chose, sans doute se heurterait-il à l'envolée des prix du foncier qui touche les logements autant que les locaux d'activités.

QUELLES ENTREPRISES POUR DEMAIN?

En dix ans, le prix du mètre carré de terrain « industriel » est passé de 350 à 600 francs dans le quartier, voire 1 000 francs. À deux pas du 65-67 de la rue des Cités, on cite même, aujourd'hui, un



De nombreux bureaux occupent aujourd'hui la place de l'entreprise Cray Valley.

exemple de 2 000 francs le mètre carré! « Même s'il s'agit de faire monter les enchères, explique un spécialiste en immobilier d'entreprises, ce prix traduit bien la pression spéculative due à la proximité de Paris ». À terme, elle compromet tout un pan de la tradition productive du quartier. Les Pme-Pmi de trente ou quarante salariés ont remplacé les grandes entreprises de métallurgie ou de mécanique d'autrefois. Certes, le bon millier d'emplois gagnés sur la ville au cours de ces dernières années profitent à tous les quartiers, mais la dérive de l'immobilier au détriment de l'activité économique modifie la nature du

tissu d'activités. Avec l'impact que cela peut entraîner sur la vie du quartier, son commerce, son animation. « Quand le prix du foncier atteint ainsi de tels sommets, explique-t-on au service du développement économique, les petites ou moyennes entreprises de production ne peuvent plus s'installer. Seules des sociétés qui n'ont pas à rajouter au prix de leur installation de gros investissements productifs peuvent le faire. » Sur les quelque 4700 emplois recensés en 1984 dans le périmètre République, Jean Jaurès, canal, Sadi Carnot, 26% d'entre eux relevaient du bâtiment, 19% de l'industrie, déjà 24% des

services. Qu'en sera-t-il demain? Et, surtout, offriront-ils les emplois qui correspondent aux besoins, aux qualifications de la population qui les entoure?

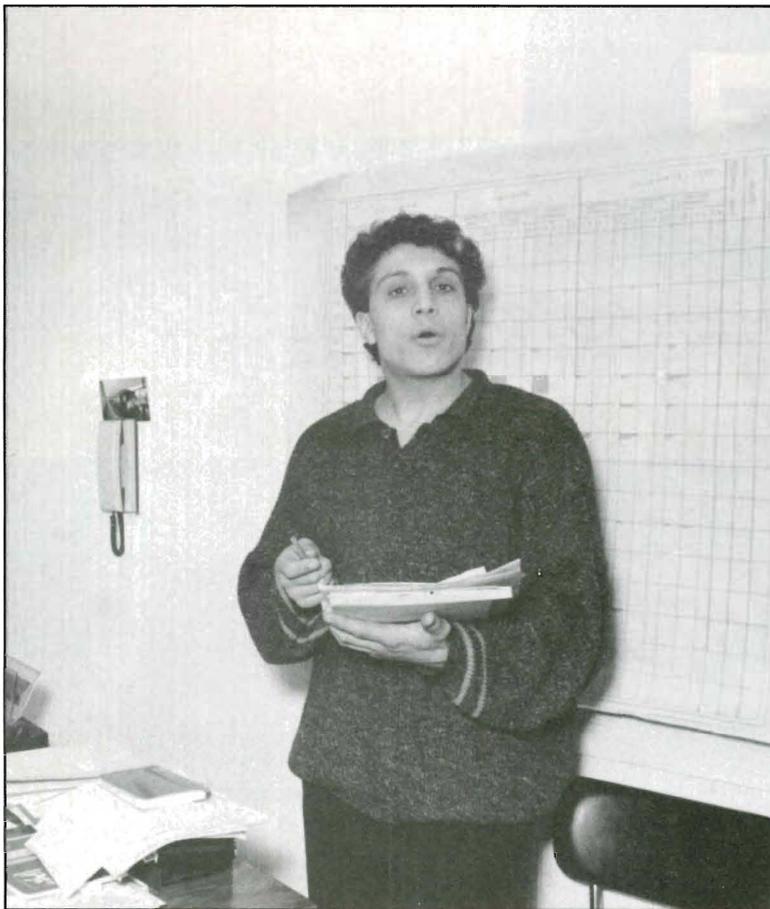
C'est précisément un des objectifs prioritaires à la volonté de maintenir et de développer un tissu d'entreprises productives dont un autre immeuble d'activités, « Aubervilliers Entreprises », constitue l'un des exemples les plus réussis.

Philippe CHÉRET ■

* Le cahier des charges interdit toute fabrication d'importance.

UN MONSIEUR TRÈS EFFICACE

Thierry Busarello est responsable du secteur Villette à l'Ophlm. Après quelques années passées à la régie de l'Office, il assure avec une équipe de 11 personnes la gestion quotidienne de 1300 logements ! Avec le gros œuvre, les longueurs d'escaliers, de couloirs, de tuyauteries, le nombre d'étages, d'ascenseurs, de parties communes que cela entend, ces 1300 «chez soi» constituent aussi le cadre de vie le plus immédiat de plusieurs milliers de locataires. Ni super gardien, ni Monsieur Doléances. «*Ma mission, résume-t-il, est d'être au plus près des besoins individuels des locataires et de répondre le plus rapidement possible à leur demande en fonction des possibilités.*» D'ailleurs, ce qu'il apprécie le plus dans son métier, c'est précisément «*ce mélange de relations humaines et de technicité*». Remplacement d'un lavabo défectueux, réparation d'une fenêtre... son travail passe autant par la remise en état de la porte contre laquelle tout le monde bute que par l'installation de la nouvelle chaudière qui améliore le confort mais dont personne n'a remarqué l'arrivée. Chez eux, «*les gens ont parfois du mal à discerner les réparations qui leur incombent et celles qui reviennent à l'Office*». Dans les limites d'un budget marqué par la volonté de ne pas augmenter les loyers, les demandes d'améliorations légitimes sont de plus en plus difficiles à satisfaire: «*C'est parfois la déception. On imagine que nous pouvons tout régler!*» Locataire lui-même, il connaît bien le poids du



Thierry Busarello, avec une équipe de onze personnes, est chargé de la gestion quotidienne de 1 300 logements

vandalisme et de la négligence de la qualité de l'environnement quotidien. Gestionnaire à l'Office, il en connaît aussi le coût: «*L'an dernier, 400 heures de travail ont été employées à déboucher les vides ordures!*» dit-il en exemple. Depuis peu, il ne s'occupe plus du «*parc ancien*»*. Il veut en profiter pour «*améliorer le suivi des tra-*

voux commandés, être plus disponible, davantage à l'écoute des locataires». Il compte aussi accélérer la réparation des petits incidents techniques qui arrivent inévitablement dans une cité aussi fréquentée. «*La première fois, on ne fait pas attention à un interrupteur qui ne marche pas. À la longue, cela devient un réel problème et c'est l'ensemble du service rendu qui se trouve dévalorisé.*»

Ph. C

* Des logements gérés par l'Ophlm mais qui ne lui appartiennent pas. Le secteur en compte une centaine.

CUBE

Destiné au départ à abriter le service de scintigraphie pendant la durée des travaux d'extension de la Roseraie, le «*cube*» métallique qui se trouve derrière la clinique ne sera pas démolie à l'issue du chantier. La décision vient, en effet, d'être prise de sauvegarder ce petit bâtiment original et de l'intégrer dans le programme en cours de réalisation.



À ANDRÉ BRETON

C'est à Max Ernst que la bibliothèque rend hommage en février avec un choix de collages sur un commentaire écrit à partir de textes de l'artiste lui-même.

COQUILLE

L'adresse de Récup'Service Express, dont le dernier Mensuel s'est fait l'écho mais de façon erronée, n'est pas rue Solférino mais au 56 rue Auvry. Toutes nos excuses au brocanteur situé au 4 rue Solférino et commerçant asujetti, lui, aux taxes légales.

À DEUX PAS

La Cité des sciences et de l'industrie et la régie Renault organisent, à partir du 12 février et jusqu'au 18 mars, une exposition consacrée à la sécurité routière.

POUPÉES

Parallèlement à la peinture sur soie, le club Salvador Allende met en place une activité de fabrication de poupées. Ouverte à tous les amateurs, elle a lieu tous les mardis de 10 heures à midi et est naturellement gratuite.



45 Bd Félix Faure
AUBERVILLIERS
Tél 48.39.27.38

PAIN AU LEVAIN, CUIT AU FEU DE BOIS
SPÉCIALITÉS DE PAINS BIOLOGIQUES:
FARINE DE MEULE . FERMENTATION LENTE AU LEVAIN
SPÉCIALITÉS: TARTES CAMPAGNARDES
TARTES NORMANDES AU CALVADOS

FLASH de JEAN-LOUIS Boucher
Poulets par colis
le Kg 10 F.

CEN TRE

AQUARIUS

Poissons exotiques. Animalerie.
Accessoires. Aliments.
Appâts. Pêche. Cages.

152 avenue Victor Hugo, Aubervilliers
Tél. : 48 39 33 43 (Ouvert le dimanche matin)



LES ENFANTS DU CINÉMA

La scène se passe au Petit Studio. Une centaine d'enfants de 9 à 12 ans écoutent Christian Richard, responsable du cinéma pour enfants, qui leur parle d'un film en noir et blanc, de la bande son, de technique, en appelant un traveling par son nom, comme il le ferait avec des adultes. Attentifs, les bambins ne chahutent pas et ne se trémoussent même pas sur leur siège. L'heure de projection bénéficiera du même sérieux, parfois entrecoupé de rires ou d'onomatopées selon les images du film.

Visiblement, l'intérêt les captive. Quand à la fin de la séance, ils débattent du film, c'est dans une organisation parfaite, un respect de chaque camarade intervenant. Cette scène habituelle se passe dans le cadre d'un programme d'action éducative (PAE) cinéma, mis en oeuvre par Christian Richard en collaboration étroite avec sept enseignants, volontaires.

TOUS ÉGAUX DANS LA SALLE DE CINÉMA

À cette animation hors du commun, qui bénéficie d'ailleurs d'un fonds d'aide à l'innovation, participent trois classes du quartier, (c.m des écoles Jules Vallès et Louis Jovet et classe d'initiation d'Édgar Quinet) pour faire accéder les enfants à un cinéma de qualité, à la pluralité des images, dans les genres, les époques, les techniques.

Avec en filigrane la défense du



Découvrir les coulisses du cinéma, avec ses trucages, ses vedettes... sa magie.

cinéma, il s'agit de proposer aux enfants une intervention « haut de gamme ». Tous ont droit à l'égalité devant le cinéma, à l'investissement total des enseignants qui ponctuent ces séances par des travaux en classe.

Les élèves étrangers de la classe d'initiation (CLIN) à É. Quinet, qui en sont à peine à maîtriser la langue française, n'égalent pas le niveau de leurs camarades. Mais dans la salle de cinéma, la participation est la même et l'émotion plus forte quand on les entend dévider le fil serré des mots français pour donner leur opinion ou poser une question. Leur enseignante, Mme Mongin,

définit à juste titre ces séances « comme moyen d'une meilleure intégration ». Elle travaillera davantage le français avec eux. Mme Lissac, en revanche, à Louis Jovet, a organisé des rencontres avec les autres classes de l'école et a trouvé des développements plus artistiques, sur le thème musical de « la Planète des singes ». Quant à Mme Bauchet à Jules Vallès, elle est allée jusqu'à leur faire réaliser un film vidéo pour leurs correspondants. Leur vocabulaire s'en trouve enrichi de notions artistiques et surtout, ils sont pris au sérieux par des gens du cinéma. Des réalisateurs, des producteurs,

acteurs et distributeurs viennent pour qu'on leur pose des questions, savoir « comment est-ce qu'on fait pour...? »

La démarche sans doute valorisante n'en est pas moins naturelle. Elle dénote un respect de la parole des enfants et de leur besoin de pénétrer le cinéma au concret : ses trucages, ses financements, ses vedettes en chair et en os.

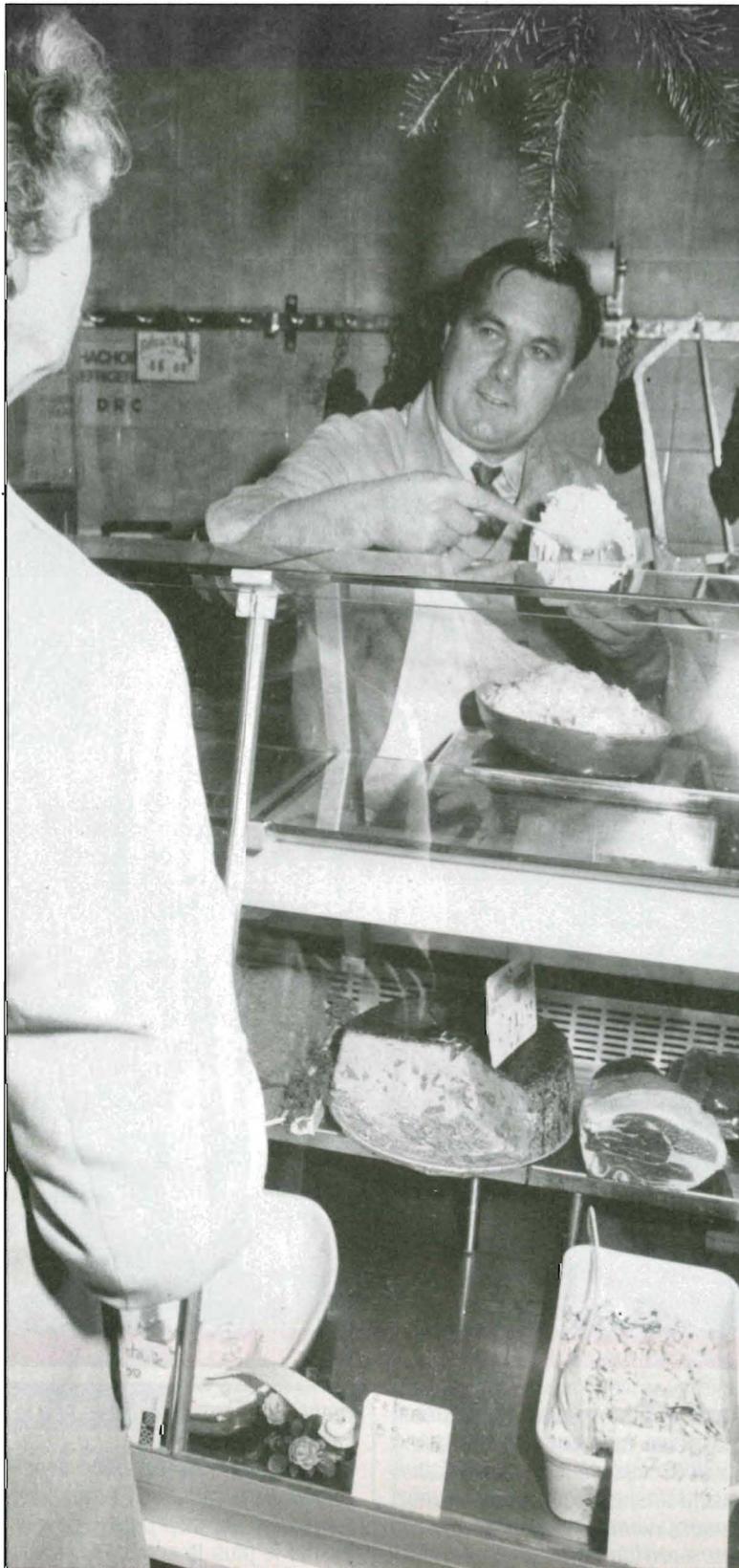
Sans doute est-ce là une bonne façon de former des spectateurs responsables, exprimant et confrontant leurs idées, afin de mieux se forger une opinion.

Malika ALLEL ■

UN BOUCHER DE BON CONSEIL

Entre la salade Marco Polo, les pâtes papillons et la viande, en tablier à carreaux bleu et blanc, le boucher impose sa large carrure. Sourire affable aux lèvres, ce commerçant de quartier laisse percer, dans son regard clair, le souvenir de l'enfant timide qu'il a été. « À cœur de bien vous servir », il a été reconnu, par un mystérieux jury, « boucher le plus sympathique ». Un diplôme qu'il a, un jour, anonymement reçu par la poste et qu'il a la modestie de ne pas afficher.

Dans son étroite boutique, rue André Karman, tout nous confirme que le petit Gérard, à 14 ans, a eu raison de choisir ce métier : affluence, convivialité et bon accueil. « Dans la campagne Anjevaine où je vivais, il n'y avait pas de travail. Comme j'étais costaud, mon maître m'a conseillé de devenir boucher. Familiarisé aux animaux de la ferme, cette voie m'a semblé toute naturelle et puis l'idée plaisait à mes parents. Mon passage à l'abattoir a été particulièrement dur : à 15 ans, ça fait mal de tuer une bête, de la dépecer. Mais, par la suite, on s'endurcit, on n'a plus conscience d'ôter la vie, les animaux deviennent des choses. Ce que j'ai appris aussi, c'est l'endurance et la précision. » Qualités primordiales pour rendre service, donner un conseil pour le repas doménical. « Le contact avec la clientèle est dur, surtout quand on est timide et souvent le rouge me prenait. » À ce souvenir, quelque vingt années après, ses joues s'empourprent encore. Il a pourtant su se faire adopter par la population du quartier où il vit depuis 1972. Avec lui, on ne se gêne pas : les tracas de la vie, les bêtises des enfants... On lui en raconte des choses et il sait écouter, il compatit, hochant la tête. « On peut lui faire confiance », dit de lui une cliente. Sans doute autant pour tailler une bavette avec précision que pour garder les secrets.



Un boucher « au cœur tendre, et doux comme un agneau ».

EMBELLISSEMENT

L'Union des Banques à Paris (direction régionale) reçoit désormais dans des locaux agrandis, rénovés, sobres et fonctionnels améliorant la rapidité de leurs opérations, avec des normes de sécurité nouvelles. L'Ubp (87 Av. de la République-Tél : 48.33.05.92) est ouverte du lundi au vendredi de 9h à 17h.

OUVERTURE

Inauguré le mois dernier, le restaurant de spécialités asiatiques "Minim" est ouvert au 32 bis Bd Anatole France. Tél : 48.33.89.57.

INVITATION CORDIALE

Du 15 au 22 février, la Société Générale, inaugurant ses locaux remis à neuf pour de meilleures conditions d'accueil et de discrétion, organise une exposition de médailles de l'Hôtel de la Monnaie de Paris. Vous serez les bienvenus au 5 rue Ferragus, Tél : 48.33.06.47.

OPHLM



En préparation des travaux de réhabilitation des 464 logements de la cité Jules Vallès, la première consultation des locataires, datant d'il y a plusieurs semaines, va être suivie d'autres réunions avec l'Ophlm. L'opération portera sur l'isolement des façades, le changement des menuiseries et des ascenseurs, ainsi que sur la mise en conformité de la distribution d'eau chaude collective. Entrant dans le cadre d'un programme d'amélioration du logement social (dont ont bénéficié déjà 1600 logements de la ville), ces projets bien concrets restent en attente des financements nécessaires.

LES ROIS MAGES D'ESTRÉMADURE

Comme chaque année, au jour de l'Épiphanie, les rois mages ont fait leur apparition au «hogar extremeño». Balthasar a le visage tout noir. Ses compères portent une vénérable barbe. Leurs longs habits colorés et brillants tranchent sur la blancheur des murs. En face d'eux, dans la petite cave de l'association espagnole, proprement aménagée, il y a une cinquantaine d'enfants accompagnés de leurs parents. Pour tous, aujourd'hui, c'est un peu un second Noël. Les muchachos, comme leurs cousins d'Outre-Pyrénées, vont recevoir leurs cadeaux des mains des trois légendaires rois. Françoise Alcalj, présidente de l'association, se souvient parfaitement de cette fois où on lui a donné «une orange et une poignée de figues». Cela ne se passait pas au pied d'un sapin, mais plus sûrement, comme l'indique Jésus Munoz, secrétaire, «près d'une cheminée devant laquelle on plaçait des pantoufles».

MANQUE DE PLACE

Aujourd'hui, les présents trônent sur une petite table. La présidente, flanquée des rois mages égrène en version originale, les noms des enfants. Chacun à son tour vient alors chercher son jouet ou son jeu. Puis vient la distribution des bonbons. Tout ce petit monde se lève et se rue joyeusement vers les paquets offerts. Les parents se dissipent aussi. Ils parlent haut et fort comme on peut le faire dans les fêtes de famille. Tous sont des «païs» ou presque. Et la petite patrie d'Estrémadure, terre des conquistadors, reste encore fort accrochée à leur cœur. Enfin, arrive le



« Les muchachos » du Landy ont reçu la visite des rois mages.

moment de partager la galette en sirotant un chocolat crémeux. «Notre association existe depuis vingt ans, explique Jésus Munoz, nous avons actuellement parmi nos adhérents plus de 160 familles, c'est à dire plus qu'au début. Nous fonctionnons seule-

ment grâce aux cotisations et à la recette de la buvette. Le local appartient à trois banques espagnoles de la région d'Estrémadure, mais il est trop petit.» Ce qui désole le plus le secrétaire, c'est de ne pouvoir recevoir tous les adhérents en même temps. Alors

le «hogar extremeño», qui a plein de projets, voudrait maintenant que la municipalité puisse, quelquefois, mettre une salle plus grande à leur disposition. Voilà son vœu pour la nouvelle année.

Michel DE CARO ■

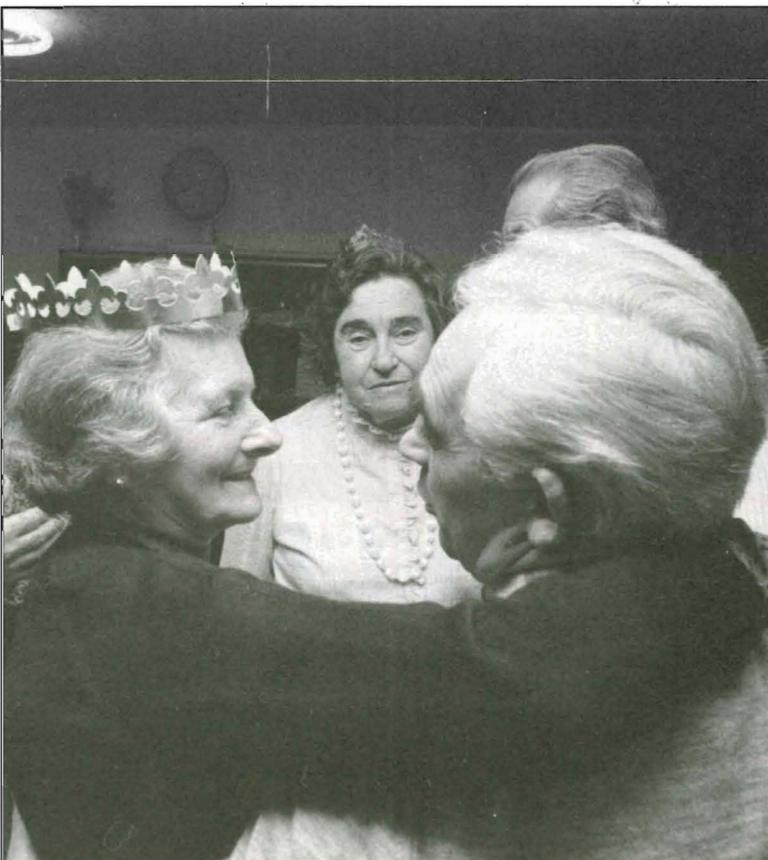
LES FLON-FLONS DU CENTRE ROSER

Ils viennent de la rue Albinet, de Pantin ou de Saint-Denis. Pour la plupart, ils se connaissent depuis longtemps. Ils se rencontreraient comme voisins ou fréquenteraient les mêmes clubs de danse, où ils vont toujours d'ailleurs. Tous les lundis après-midi, ils se retrouvent maintenant au centre pasteur Henri Roser : le club de danse vient d'y fêter son premier anniversaire.

Dans la salle, tout le monde est bien mis, comme pour les dimanches anciens. Angèle est derrière le comptoir, bien repérable avec son bel ensemble vert. À ses côtés, tout aussi coquettes, Andrée, Gilia, Ida et Raymonde. Les éloges ne tarissent pas pour ces dames toujours disponibles pour préparer, ranger, bref s'occuper de tout...mais qui savent garder du temps pour s'amuser.

Les vieux succès jouent de l'électrophone. C'est Angèle qui fait selon sa propre expression, le « disc-joker » et mène parfois la danse à la baguette : « Pour que tout le monde puisse participer, on fait la danse du balai : quand je tape un coup de bâton, on change de cavalier. Il y a aussi un tango spécial où ce sont les femmes, pour une fois, qui invitent les hommes. »

Le club du centre Roser, s'autogère entièrement. Il n'y a que des bénévoles et quand il reste un peu d'argent dans la caisse, on aime bien s'offrir de petites surprises. La dernière fois, c'était des boules en chocolat; aujourd'hui, une galette des rois et du champagne. Marie-Christine Fontaine, responsable du centre est venue prêter main forte pour aider à déboucher les bouteilles. José n'a



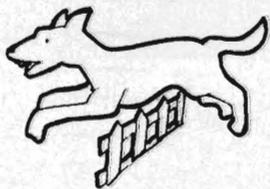
Le club de danse du centre Roser vient de fêter son premier anniversaire, autour d'une galette des rois.

pas bu de champagne depuis quinze ans. Ce ne sont pourtant pas les occasions qui ont manqué... Mais pour cette fois, il fait exception à la règle par amitié pour Angèle et pour tous les autres qui rendent ce club si sympathique. Emouvant aussi de voir Bretons, Espagnols, Italiens vibrer sur les musiques de leurs pays aujourd'hui fondus dans le creuset du Landy.

M.D.C.

BIENVENUE

M. Giraudengo, dresseur de chiens, vient de s'installer au 25, rue du Chemin de l'Échange. Aubermensuel lui souhaite la bienvenue.



Du lundi au dimanche

JEAN - LOUIS votre boucher
et ses compagnons
de tradition française
vous attendent au

1, 3, 6 bis rue Solférino 93300 Aubervilliers

LANGUE FRANÇAISE

Il existe des cours de perfectionnement en langue française le vendredi. Pour tous renseignements : téléphoner au centre d'accueil au 48 33 96 45.

PERMANENCE

Tous les mardis après-midi, un agent de la Sécurité sociale tient une permanence au centre Pasteur Roser pour vous aider à régler tous vos problèmes administratifs.

IMMEUBLE ROSA LUXEMBURG

L'opération de réhabilitation de l'immeuble Rosa Luxemburg ayant fait apparaître un dépassement du prix de référence, le Conseil municipal vient de voter une subvention. 980 890 francs représentant 25,53 % du prix initialement prévu. Les travaux pourront ainsi se rapprocher du souhait des locataires.

CHAUFFEZ VOUS BIEN



L'hiver, il faut se chauffer. Mais pas n'importe comment. Sachez respecter quelques conseils pour préserver votre santé en utilisant les appareils de chauffage comme il le faut. Une information à ce sujet est donnée dans les pages *Cités* du présent mensuel. Afin de prévenir toute intoxication, vous pouvez vous adresser au service d'hygiène de la com-

mune. Il pourra procéder à l'examen des installations qui semblent ne pas offrir toutes les garanties de sécurité et interdire leur utilisation. Ce service peut également intervenir auprès des responsables (propriétaires ou locataires) afin que les mesures destinées à éliminer les risques d'intoxication soient prises dans les plus brefs délais.

Historique

DES RAILS DANS LA VILLE

Le Chemin de Fer Industriel de la Plaine Saint-Denis et d'Aubervilliers (CFI) a fêté son centenaire en 1984. Mais aujourd'hui, des quinze kilomètres de voies ferrées dont treize voies de 300 mètres pour le triage, très peu de lignes restent en service. Sur la grande vue aérienne affichée dans le bureau de Raymond Le Moing, le directeur, on mesure l'importance du chemin de fer qui irriguait la zone industrielle, aux rues étroites et peu nombreuses. « Il n'y a pas d'avenir pour le chemin de fer, avoue le directeur. On ne fera même pas 90 000 tonnes cette année, alors que, bon an mal an, nous en faisons entre 400 000 et 500 000 tonnes avec des pointes à 600 000 tonnes avant-guerre. » Le trafic ferroviaire a commencé de baisser dans les années soixante avec la désindustrialisation de la Plaine Saint-Denis, le dommage s'est accentué avec le choc pétrolier à partir de 1974.

Raymond Le Moing est entré dans la société qu'il dirige comme grouillot en 1947. Il fait partie de la génération des anciens, qui a connu le CFI dans une période d'expansion. « À ce moment là, se souvient-il, il y avait une cinquantaine de personnes qui travaillaient dans la société, aujourd'hui nous ne sommes plus que onze et nous n'avons pas embauché depuis des années. Quatre loco-tracteurs tournaient du lundi au samedi et



Ces voies ont contribué à l'attractivité de la zone industrielle. Aujourd'hui, elles ne fonctionnent que très peu.

un le dimanche matin. Ils tiraient cinq à six trains d'une vingtaine de wagons par jour. On recevait des produits de l'Europe entière et d'Afrique, des matières premières, de l'alumine, du charbon des bois des pays de l'Est et d'Afrique, des phosphates d'Afrique du nord, des déchets, des boyaux, des peaux... Les usines et entrepôts étaient alors une cinquantaine.»

Aujourd'hui, ils ne sont plus qu'au nombre de trois : Nozal essentiel-

lement, Longométal et la Société chimique de la Courneuve.

UN TAILLEUR DE PIERRE

De la fenêtre du bureau directorial, on aperçoit le chantier de triage. C'est là, sur ce terrain, que tout a commencé quand Félix Civet, tailleur de pierre est venu s'y installer au cours du siècle dernier.

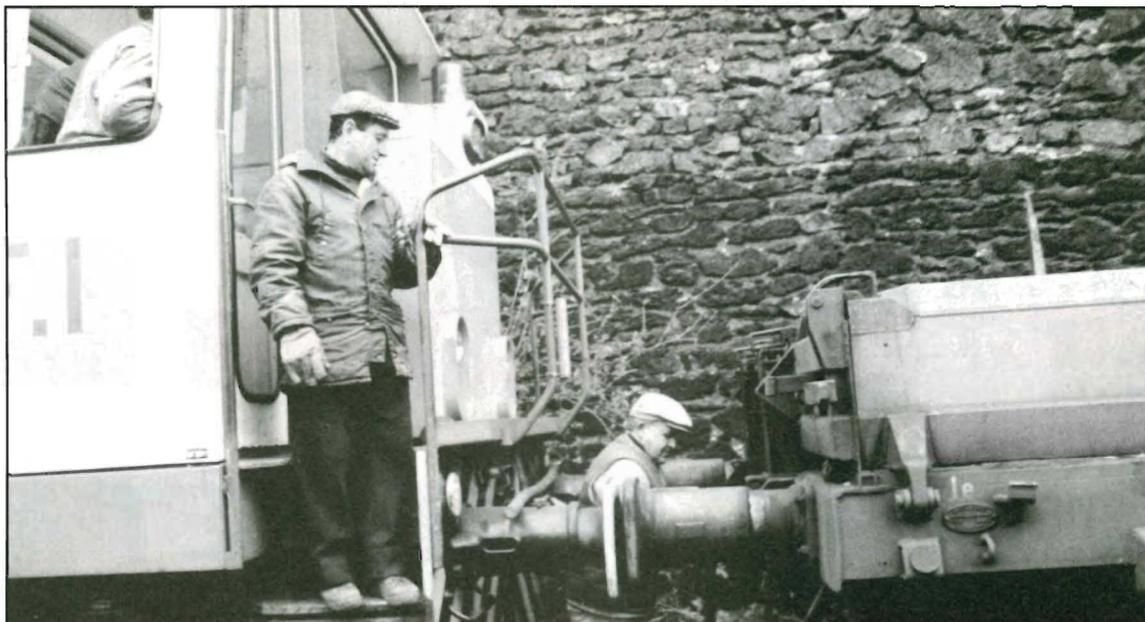
À l'époque des réalisations d'Hausmann, la société Civet se développe rapidement. Après la guerre de 1870, elle s'associe à un entrepreneur en maçonnerie M. Riffaud et participe à quantité de grands travaux, comme ceux de la Caisse des dépôts et consignations, de la gare de l'Est ou du Sacré-Cœur. Puis les deux associés implantent un grand chantier à la Plaine Saint-Denis et demandent un raccordement direct par voie ferrée aux Chemins de fer du

Nord. Le 10 mars 1884, les deux premiers wagons du Chemin de Fer Industriel franchissent la route nationale 1 de Paris (actuellement avenue du Président Wilson). Pour permettre le développement ultérieur de cette ligne, Messieurs Civet et Riffaud contactent les industriels de plus en plus nombreux à la Plaine et mènent une opération d'achat de terrains auprès des maraîchers.

Sur les vieux atlas conservés au siège du chemin de fer, on distingue nettement la stratégie foncière des entrepreneurs. Ainsi de 1881 à 1884, ils acquièrent près de 150 000 m² de terrains, ainsi que le «château de la Plaine», à côté duquel ils font construire deux autres immeubles. Très rapidement, plusieurs importantes entreprises se raccordent au réseau : les produits chimiques de Saint-Gobain, les établissements Tancrede frères, auxquels succéderont les usines Kuhlmann, Berthier et Cie, Passé, Chevrel et Gue tant, Lesage et Cie, la bougie de l'étoile, la savonnerie des deux mondes, la fabrique de treillages galvanisés de Mouton.

UN SIÈCLE D'ACTIVITÉS INTENSES

Dès 1884, le trafic est de plus de 25 000 tonnes. L'année suivante, il double. L'activité du chemin de fer croît rapidement et dès 1886, il commence à utiliser en même temps que la traction hippomobi-



Remplacé en 1976 par des machines fonctionnant au diesel, le loco-tracteur électrique de 1930 fait aujourd'hui partie du patrimoine industriel.

Photo d'ARCHIVES

le, celle des locomotives à vapeur. En 1890, on complète les installations ferroviaires par la création d'un port sur le canal Saint-Denis. On relie le réseau à celui des Magasins généraux, implantés plus au sud, eux-mêmes raccordés aux Chemins de fer de l'Est. Cet ensemble attire de nombreuses entreprises parmi lesquelles la fabrique d'engrais de Linet, l'atelier de construction de machines de Elwell fils et l'usine de Lebaudy frères. Vingt industriels sont alors desservis par embranchement particulier et environ 225 000 tonnes sont transportées en cette année 1890. Cinq ans plus tard, le CFI décide d'acquérir ses propres locomotives à vapeur et abandonne bien-

tôt la traction hippomobile. Dans les années vingt, ces dernières sont remplacées par des tracteurs électriques. « Leur avantage principal, explique M. Le Moing, est d'assurer une sécurité absolue contre les incendies et permettre de desservir un plus grand nombre d'entrepôts. Ces engins ne devraient pas être mis à la ferraille, pense-t-il, au contraire, il faudrait qu'ils finissent dans un musée parce qu'ils étaient révolutionnaires à l'époque; non polluants, d'une souplesse d'utilisation remarquable, ils pouvaient remorquer un train de près de 800 tonnes même en légère rampe. » Dans sa période d'activité maximale, au début des années trente, le CFI dessert 85 branchements

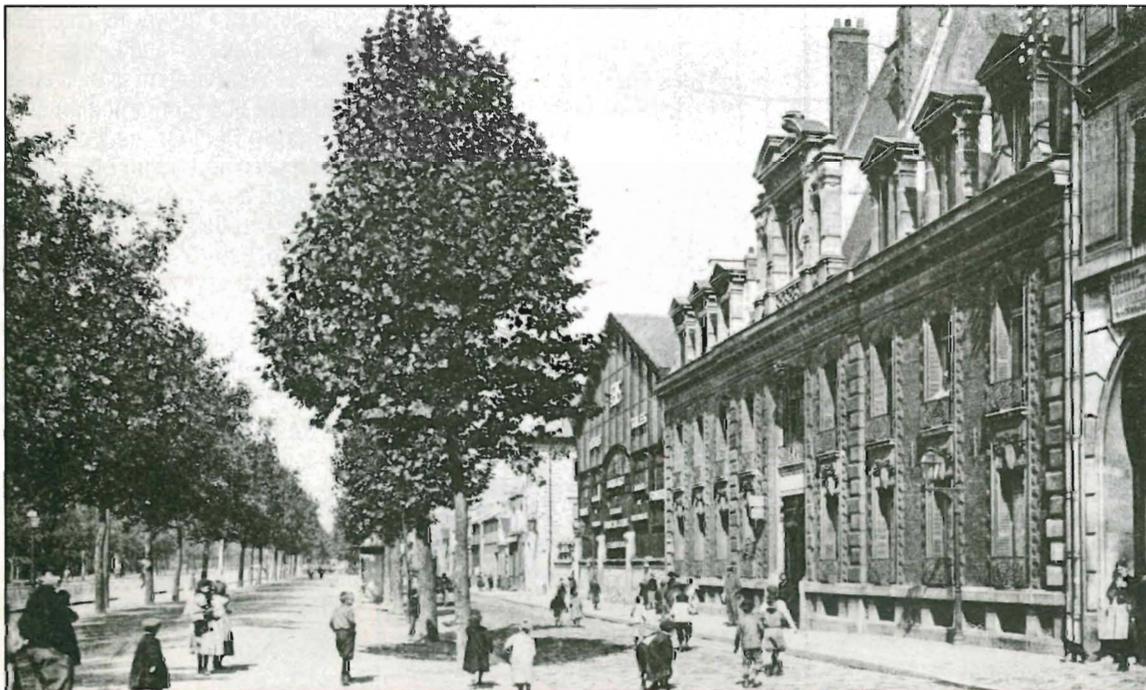
avec 34 traversées routières. C'est à cette époque aussi qu'autorisation lui a été donnée de franchir l'actuelle avenue du Président Wilson avec 25 wagons. Mais à l'approche de la seconde guerre mondiale, le tonnage transporté ne cesse de diminuer pour, en 1944, atteindre moins de 140 000 tonnes. « Il est vrai, remarque le directeur, qu'en cette période, l'activité économique était des plus réduites et que la Plaine a souffert d'un bombardement en avril, qui a démoli des usines et le système de voie ferrée. »

De 1946 à 1959, le trafic se maintient en moyenne autour de 500 000 tonnes. Après une année exceptionnelle en 1960, l'activité du CFI ne cessera de baisser.

Si ces voies ferrées qui ont contribué à l'attractivité de la zone industrielle sont presque entièrement abandonnées, « elles portent encore toutes les traces d'un siècle d'activités intenses et du passage de milliers d'ouvriers ». Il suffit, pour réinventer leur glorieux passé, de fermer les yeux ou de lire Elsa Triolet : « Voilà les rails qui traversent la rue, les wagons qui traversent la rue, les wagons de marchandises immobiles... Ils sont venus des grandes lignes, avec leurs hauts flancs bombés, jusque sous le nez des maisons fragiles, plus gros qu'elles, lents et majestueux, chercher et livrer de la marchandise au cœur même des usines qui emploient tout ce monde vivant dans leurs coquilles. »(1)

Michel DE CARO ■

(1) Elsa Triolet: *Le rendez-vous des étrangers*. Ed. Nrf 1956



La Plaine Saint-Denis - Le château et la Maison Nozal.

Photo d'ARCHIVES

INTERVIEW

PIERRE DUMAYET

Aubermensuel : à quelle occasion intervenez-vous à Aubervilliers?

Pierre Dumayet : Jack Ralite s'est trouvé intéressé par une série d'émissions que j'ai réalisée avec Robert Bobe. Il s'agit d'une série courte de trois fois une heure, diffusée cet été dont le vrai titre, qu'on n'a pas imprimé mais qui apparaît au générique est : « Pourquoi ça vous emmerde autant la culture ? » Le titre officiel est, lui : « Qu'est-ce qui se passe avec la culture ? » Ralite organise une projection de trois heures dans la matinée du 6 février, suivie d'une conversation-débat l'après midi.

A.M : Allez-vous souvent débattre ainsi, sur le terrain?

P. D : Assez souvent. De toute façon, pour tourner, il faut bien se rendre sur le terrain. Ce ne sera jamais qu'un retour. Simplement les émissions ont été tournées à Toulouse parce qu'on ne voulait pas le faire à Paris. Nous avons choisi une ville active et suffisamment pourvue culturellement afin d'établir l'échantillonnage traditionnel; un sociologue s'en est occupé, dressant un panel avec des gens de toutes catégories pour essayer de comprendre pourquoi les gens ont si souvent un refus de la culture? Nous sommes partis d'une autocritique : depuis plus de trente ans, la télévision donne à manger et à boire des émissions culturelles et le pourcentage de spectateurs n'a pas varié. C'est à dire qu'il n'a pas augmenté! C'est peut-être la faute des médiateurs... Nous avons tenté de voir ce qui peut agacer à ce point la population.

A.M: Et alors?

P.D: Ce qui m'a le plus intéressé, c'est de vraiment rencontrer

quelque chose qui s'apparente à de la haine. Ce n'est pas de l'indifférence, plutôt de la haine pour la culture. C'est une attitude de méfiance qui considère la culture comme un gâteau que nous sommes quelques uns à nous partager et la moindre des choses est de ne pas être dupes de ces salauds-là qui vous invitent à rentrer dans la danse - justement parce qu'elle n'est pas faite pour vous - puisqu'on ne souhaite pas tellement, en réalité, leur apprendre mais qu'on voudrait surtout les bluffer.

A.M: Qui tient ce discours, en général?

P.D: Les cadres. Ce n'est ni le discours gauchiste, ni le discours ouvrier. Le type qui est la « vedette » de cette série est directeur commercial d'une banque. Il est fascinant par la cohérence de son propos et de son attitude. Sa défiance se manifeste d'abord par : « Je n'ai pas besoin de vous pour savoir ce qui me plaît. » J'ai donc pu lui répondre : « Bien, d'accord, qu'est-ce qui vous plaît ? » Et là, sa réponse est nulle. Il représente la forme la plus agressive de cette défiance vis-à-vis de la culture. Ce cadre supérieur incarne les sentiments de beaucoup plus de gens qu'on imagine dans les milieux aisés et contents de leur situation.

A.M: Est-ce parce qu'il n'a pas eu besoin de cette culture-là pour y accéder?

P.D: Effectivement, il est de ceux qui n'en ont pas eu besoin et qui s'en passent triomphalement. Le second personnage marquant de la série à mon avis est une rockeuse malgache. Elle est rockeuse mais a quand même, dans sa bibliothèque très réduite, j'allais dire l'essentiel : Rimbaud, Bec-

kett, etc. Je me suis demandé avec elle si le rock faisait partie de la culture. Elle répond non, puisque « la culture c'est propre et que le rock est sale. » Pour cette raison, elle aime le rock. Je trouve ça d'autant plus beau qu'elle ajoute: « Le rock est la seule chose pour moi qui occupe l'espace. » Elle dit magnifiquement ce quelle ressent.

A.M: Quelles conclusions en tirez-vous?

P.D: Finalement, par notre façon de parler et nos positions, nous écartons peut-être les gens au lieu de les attirer. C'est la même chose pour la critique musicale et la peinture. J'ai personnellement voulu savoir, mais j'ai fait un bide, pourquoi la peinture moderne, qui existe depuis plus de cent ans est, dans l'opinion des gens - enfin, ceux qui ne l'aiment pas! - une nouveauté accablante. Évidemment, j'ai évoqué Picasso avec mon camarade directeur de banque. J'ai obtenu les réactions typiques. Qu'est-ce qui se passe donc pour que l'ensemble des personnes qui ne s'intéressent pas à la peinture moderne en parlent toujours comme si elle venait d'arriver sur le marché? C'est formidable de reprocher à une peinture plus que centenaire sa nouveauté! Curieux non?

A.M: Pourquoi un tel rejet?

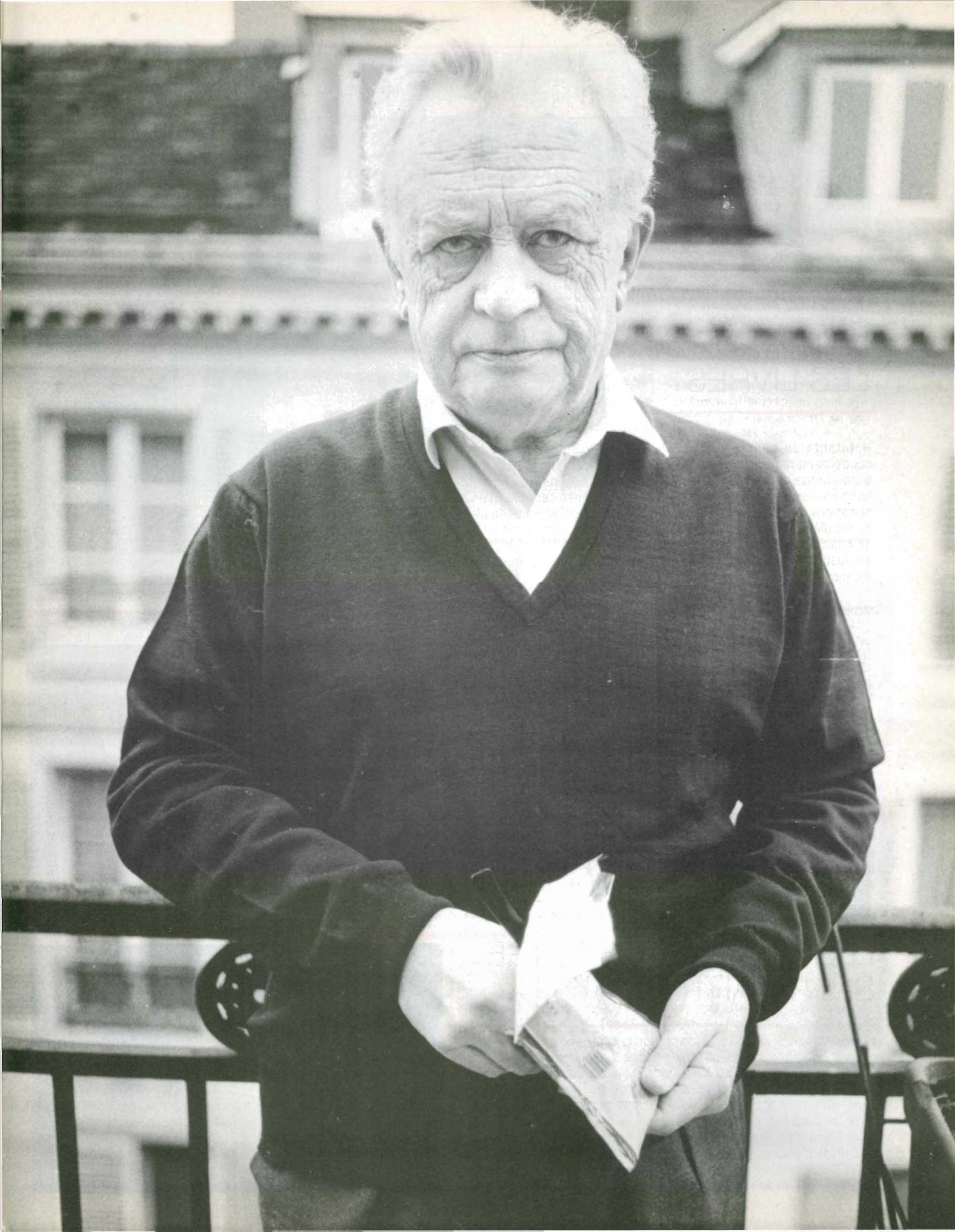
P.D: Peut-être y a-t-il un grave problème avec la nécessité de ressemblance. Ce besoin est-il suffisamment ancré dans leur cœur pour qu'ils se sentent frustrés par une peinture non-représentative? En fait, je n'ai pas éclairci la question mais j'ai découvert bien des contradictions. J'ai tourné à l'artothèque de Toulouse, qui prête de multiples gravures, lithographies, etc. On

n'y trouve que des lithographies modernes. J'ai demandé à la brave dame artothécaire, me faisant l'avocat du diable et en supposant que je sois de ses clients, une reproduction de Dürer, par exemple. Elle me dit qu'elle n'en a pas. Je poursuis : « Je sais bien que vous n'en avez pas mais est-ce que ça vous ennuie de ne pas en avoir ? » Elle a répondu non parce « c'est mieux comme ça, sinon ça risquerait de nuire à l'art moderne. » Voilà autre chose maintenant! On assiste à un ballet de contradictions permanent à propos de la culture.

A.M: Cela tient probablement à son aspect écrasant.

P.D: L'écrasement n'est pas senti en premier lieu, au contraire c'est le triomphe, la victoire de la méfiance, du « Vous ne m'aurez pas, cause toujours, je n'en ferai qu'à ma tête ». L'idée qu'on veut contraindre et qu'on menace leur goût intérieur. Beaucoup le pensent. Je n'ai pourtant jamais eu le sentiment que mon ambition était de manipuler. On ne peut pas faire avaler un bouquin de Péric à un type qui ne veut pas l'avaler. Il est clair que dans le choix des livres présentés, le directeur commercial a vu une tentative de s'emparer de lui. Il a cru que notre rêve était que tous les gens lisent les mêmes livres. Il réagit en s'imaginant défendre l'individu. Ce garçon est très étonnant. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard non plus si ces trois émissions ont moisie dans un tiroir pendant plus de deux ans. Et elles sont diffusées l'été. Depuis, il y a peut-être des personnes qui y parlent et qui sont mortes maintenant!

Propos recueillis par Manuel JOSEPH ■



LE CIRQUE DANS LES LIVRES

Habitants du centre-ville ou conduits en car du Landy, plus d'une centaine de jeunes lecteurs ont assisté aux deux représentations données par 6 élèves de l'école d'Annie Fratellini. Ces derniers avaient été invités par les sections jeunesse des bibliothèques St John Perse et Henri

Roser. Leur tour de piste entrecoupé de magie et de savantes acrobaties fut chaleureusement applaudi. D'une certaine manière, cette initiative constituait le final de l'exposition sur le cirque que la bibliothèque Saint John Perse organisait à la fin de l'année dernière.



VISITE D'ARTISTES

La Grande Halle de la Porte de la Villette, organisait les 19, 20 et 21 janvier derniers une importante exposition consacrée à l'art contemporain en République Démocratique Allemande. Danse, musique, littérature, peinture, cinéma... 200 artistes de toutes les disciplines ont pendant ces trois jours proposé un exceptionnel regard sur l'expression artis-

tique que traverse « L'autre Allemagne hors les mur ». Une quinzaine d'entre eux ont été accueillis, chez des artistes de la Maladrerie pendant leur séjour en France. Leur visite a fait l'objet d'une amicale rencontre à laquelle assistaient Jack Ralite et Guy Dumélie, son adjoint aux Affaires culturelles, le 19 janvier, au Centre d'arts plastiques Camille Claudel.



LES CLASSES DE NEIGE SONT PARTIES

Le coup d'envoi des classes de neige 1990 a été donné, le 19 janvier direction Saint-Jean d'Aulp, avec le départ d'une centaine de petits Cm1 et Cm2 des écoles Vallès, Babeuf, Quinet et Mathiez. Accompagnés de leur professeur, ils partagent pendant 3 semaines la découverte de nouveaux horizons et le plaisir de la glisse. Ils

rentrent à Aubervilliers le 8 février. Six autres classes s'élanceront à leur tour du 18 mars au 6 avril vers les cimes de Haute-Savoie pour un grand bol d'air dont le coût, soulignons le, s'élève à une participation familiale de 445 Frs à 2 226 Frs seulement, compte tenu de la prise en charge de la municipalité.



SANS PROTOCOLE

Manifestation privilégiée de rencontres et d'échanges au début de la nouvelle année, la réception du Protocole offerte par Jack Ralite et le Conseil municipal aux différents partenaires de la ville a eu lieu le 5 janvier.

Dans le gymnase Guy Moquet décoré avec talent par le service municipal des espaces verts, quelques 1 700 personnes y ont participé, parmi lesquelles on reconnaissait les élus de l'assemblée communale, Jean Jacques Karman et Madeleine Cathalifaud conseillers généraux, Muguette Jacquaint députée, de nombreux responsables des services municipaux et représentants de la vie associative, culturelle, sportive, scolaire, industrielle et commerciale de notre ville; tous mettaient à profit cette soirée pour émailler les traditionnels vœux de fructueuses conversations.



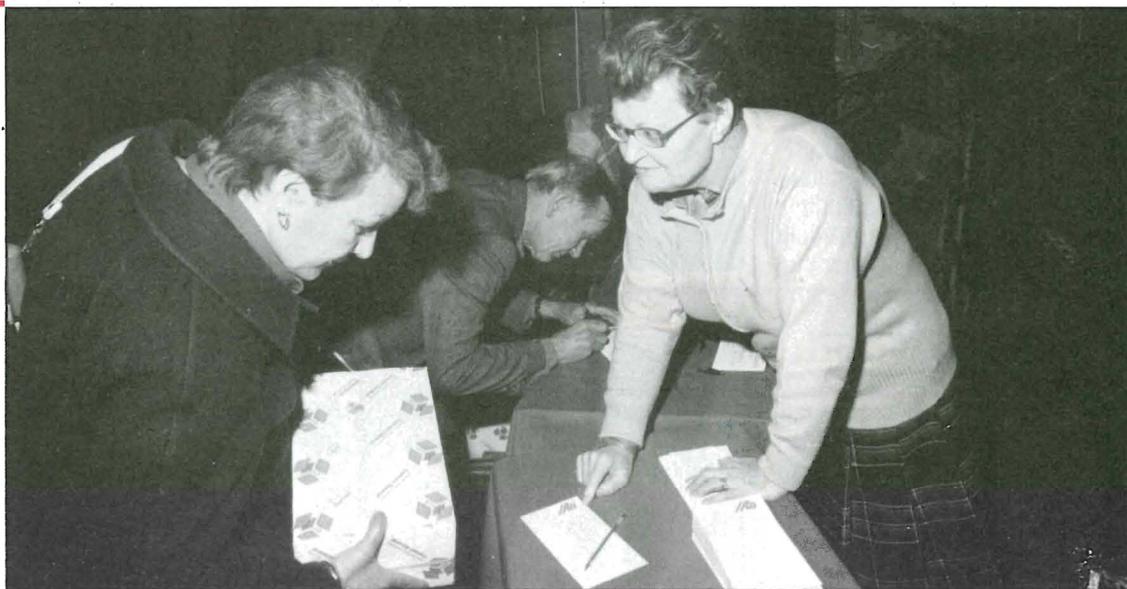
VIVE LE BUS (SUITE)

Depuis le 7 janvier, la ligne du 65 a été prolongée le dimanche de la mairie d'Aubervilliers à la gare de l'Est (et non jusqu'à celle d'Austerlitz comme cela a pu être précédemment écrit par erreur). Cette mesure fait l'objet d'un mouvement de revendication des agents du 65 : ils demandent les moyens d'améliorer, parallèlement à la prolongation de la ligne, la qualité du service dominical. Ils exigent notamment la création d'un service supplémentaire (10 au lieu des 9 actuels).

Sa mise en place améliorerait ainsi leurs conditions de travail et réduirait l'attente des usagers aux stations.

SOLIDARITÉ DU CONSEIL GÉNÉRAL

Plus de 1 400 chômeurs et bénéficiaires du Rmi ont reçu le colis du Conseil général. Distribuées dans l'espace Solomon le 16 janvier, les friandises et les places de cinéma offertes marquaient la solidarité de l'assemblée départementale avec les familles les plus démunies. Ce geste de sympathie au moment des fêtes fut aussi l'occasion pour les bénéficiaires de réaffirmer leur exigence d'emplois stables, du Smic à 6 500 francs, d'une protection sociale égale pour tous, de la revalorisation du Revenu Minimum d'Insertion et son versement dès l'âge de 18 ans. Une pétition allant dans ce sens a déjà recueilli à ce jour plus de 730 signatures.

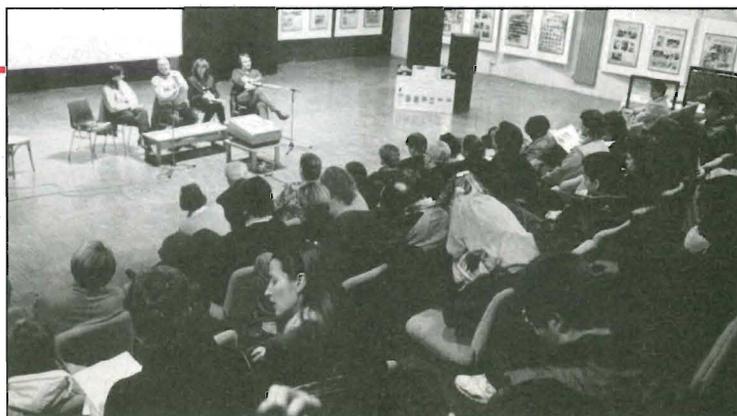


ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La Caisse des écoles a tenu son assemblée générale le 20 janvier à l'Espace Renaudie. Plusieurs élus municipaux ainsi que des représentants des commissions municipales de la jeunesse, de l'enfance, des sports et de l'enseignement y participaient. Vice-président de la Caisse et adjoint de Jack Ralite à l'enfance, aux loi-

sirs et aux vacances, Bernard Sizaire a présenté un bilan des trois dernières années, illustré de projections vidéo retraçant l'activité des centres de vacances.

La réunion s'est achevée par l'élection des 13 membres qui représentent les 900 adhérents au sein du conseil d'administration.



UN ÎLOT D'INSALUBRITÉ DISPARAÎT

Au Landy, l'hôtel meublé, 27 rue Gaétan Lamy n'a plus de locataires. Le dernier occupant vient d'être relogé et son départ clôt définitivement une situation de logement particulièrement insalubre. Une quinzaine de ménages dont plusieurs personnes âgées occupaient en effet des pièces de quelques mètres carrés sans le moindre confort, mais pour lesquelles ils payaient des loyers de

1 000 à 1 500 francs. Le bâtiment était à l'abandon, l'eau et l'électricité avaient même été coupées après le départ du gérant. Les locataires s'étaient organisés avec l'aide des assistantes sociales, en attendant d'être progressivement relogés. L'immeuble, qui faisait d'ailleurs l'objet d'une mesure d'interdiction à l'habitat, est aujourd'hui muré en attendant d'être démoli.



UNE SEMAINE ANTILLAISE

Exposition d'artisanat, soirée contes, spectacle de marionnettes, projection de « Rue Casenègres », mais aussi débats autour de la littérature antillaise, point sur la situation de l'île après les ravages du cyclone Hugo et bien entendu concert final : les Antilles ont été du 17 au 20 janvier, avec la collaboration de la bibliothèque Henri Michaux et du petit Studio, à l'honneur des activités du Caf'Omja. Mêlant la tradition à l'actualité, ces quelques jours furent pour beaucoup l'occasion d'aborder la réalité culturelle, sociale et économique d'un département trop souvent réduit à quelques clichés touristiques.



L'ART AU LYCÉE

Du 20 au 31 janvier, les premières et terminales de l'atelier d'arts plastiques du lycée Le Corbusier organisaient avec Alain Gobenceaux, leur professeur, une exposition de trois œuvres du sculpteur Clément. Cette initiative, qui succède à l'exposition consacrée l'an dernier à Olivier Rozenhal, a fait l'objet d'un sympathique vernissage le 19 janvier. Elle s'inscrit dans le cadre d'un projet d'action éducatif (PAE), dénommé « Une œuvre, un lieu » et associe des enseignants d'autres disciplines. L'exposition finie, élèves et artistes n'en continuent pas moins de travailler ensemble, notamment à la réalisation d'une sculpture qui pourrait être exposée par la suite, dans l'établissement.



AIDE AU PEUPLE ROUMAIN

Fidèle à sa tradition d'entraide et de générosité, Aubervilliers a manifesté son soutien au peuple roumain qui se débarrassait du tyran dans le sang et la misère. Dès l'annonce de la libération du pays, la mairie affichait un appel à la solidarité signé de Jack Ralitte. De nombreux habitants ont apporté aux garages municipaux des vêtements, vivres et médicaments et la collecte ouverte a permis de recueillir 8 000 F. Cette somme s'ajoute à la subvention de 40 000 F, répartie entre le Secours Populaire Français, la Croix-Rouge et le Secours Catholique, que le Conseil municipal a voté à l'unanimité. Le Conseil général de Seine Saint-Denis a décidé, de son côté, d'une aide de 300 000 F.

CONSEIL MUNICIPAL LE LOGEMENT A L'ORDRE DU JOUR

Le Conseil municipal du 9 janvier dernier s'est ouvert sur une minute de silence en mémoire de Léon Pejoux, Maire-adjoint, décédé accidentellement au mois de décembre. Le Maire installait ensuite la nouvelle conseillère municipale, Danielle Rougier-Spacagna, suivante sur la liste qu'avait conduite Jack Ralite aux municipales de Mars 1989. Puis le Conseil procédait à l'élection d'un quatorzième adjoint en remplacement de



Le Maire remet l'écharpe à Ginette Vergé

M. Pejoux. Ginette Vergé était proposée par le groupe des élus communistes et républicains, et élue. Personnalité protestante, Mme Vergé est connue à Aubervilliers pour sa générosité et le travail considérable qu'elle effectue au sein de l'association La Main tendue. Jack Ralite, avant de lui remettre l'écharpe tricolore rappelait qu'elle était le successeur fidèle du Pasteur Henri Roser. Déjà présidente du Centre communal d'action sociale, elle poursuit ses activités de maire-adjointe dans le même secteur. Roland Taysse assumera pour sa part les responsabilités qui étaient celles de M. Pejoux : la circulation et le stationnement.

Parmi les questions débattues, celle ayant trait à l'approbation du budget 1990 de l'Ophlm a suscité le débat le plus important. Il est en effet habituel que l'Office présente son budget au Conseil, même si le vote déterminant est celui fait par

le Conseil d'administration de l'Ophlm. Pourtant, comme devait l'expliquer Jean Sivy, président de l'Office, il a été voté en déséquilibre le 7 décembre 1989 avec un déficit de près de 5,5 millions.

Jean Sivy insistait longuement sur le sens de ce vote : «Attirer l'attention du préfet sur les difficultés financières de l'Office en lui demandant une subvention d'équilibre. Fondamentalement, ces difficultés de gestion sont les taux d'emprunts trop lourds, les impôts et taxes en augmentation, la TVA non récupérable, etc... Le choix était donc le suivant : augmenter les loyers sans que cela ne régle les problèmes d'entretien ou obtenir une subvention d'équilibre. C'est cette seconde solution qui a été retenue et qui doit être



Danielle Rougier-Spacagna.

comprise et soutenue par les locataires.»

Alain Raillard précisait la position du groupe socialiste qui décidait de s'abstenir. Tout en appréciant l'outil que représente l'Ophlm pour intervenir sur l'habitat et utiliser les sols dans l'intérêt de la population, il interrogeait : «Peut-on présenter un budget en déséquilibre avec une évolution zéro



des loyers? Cela revient à remettre dans les mains d'un tiers les solutions. Est-ce la bonne année alors que le gouvernement vient de prendre des mesures pour le logement social?»

M. Cartigny, (groupe UDF-RPR) proposait de trouver seuls les solutions d'une gestion équilibrée, et disait se rapprocher du point de vue de M. Raillard.

Jean-Paul Duparc (groupe communiste) insistait sur le fait qu'il ne pouvait être question de faire supporter par les locataires les coûts de la gestion : «En tant qu'élus, nous devons être à l'écoute des besoins des gens et les défendre. Les loyers ont atteint le niveau de l'insupportable. Il ne s'agit pas pour l'Office de mettre ses destinées dans les mains d'un tiers mais de faire jouer à plein la démocratie. Le rôle des élus n'est pas d'imposer aux locataires des choses pour lesquelles ils n'ont pas été élus.» Jean-Jacques Karman, maire-adjoint relativisait pour sa part les moyens gouvernementaux mis en place pour le logement social : «Même si un effort est fait, il très en dessous des besoins réels.»

Carmen Caron confirmait par quelques chiffres la validité de la position de l'Office de ne pas augmenter les loyers : «Dans la dernière commission d'attribution des logements de l'Office, 56 des demandeurs sur 84 avaient des ressources intérieures à 8 000 F. Sur 839 RMI (revenu minimum d'insertion), 39% sont logés par l'Ophlm alors que son parc ne représente que 22,20% des logements de la ville. Il faut, concluait-elle, développer des mouvements,

des luttes avec les locataires pour obtenir des financements.»

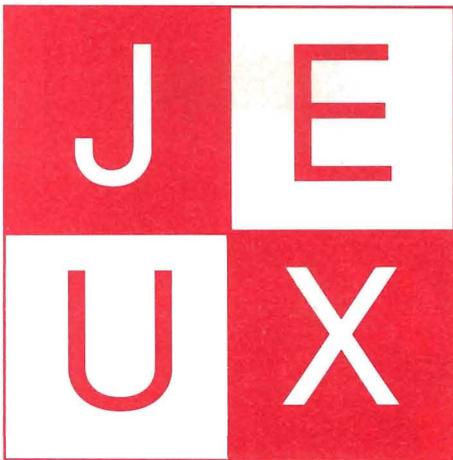
Jack Ralite concluait le débat : «Ce n'est jamais de gaieté de cœur qu'un budget est voté en déséquilibre. Nous n'avons pas le choix. Ce qu'on a entendu dans les réunions de quartiers - "Je vous le dis, je ne peux plus" - tenues en novembre et décembre ne peut nous laisser indifférents.» Le budget de l'Office était finalement approuvé à la majorité avec 11 abstentions (groupe socialiste) et 4 contre (UDF/RPR).

Une autre question suscitait un petit débat. Présentée par Bernard Vincent, adjoint à la sécurité, elle proposait de signer une convention avec l'État pour la mise à disposition d'appelés du contingent pour



des actions de prévention sur la voie publique. Plusieurs conseillers s'inquiétaient des conséquences de cette mesure. Elle était adoptée à condition que des assurances soient prises avec l'État pour que cela n'ait pas pour conséquence une baisse des effectifs dans la police, et pour que les appelés n'aient à assurer réellement que la prévention sur la rue - et non pas d'autres actions de police.

Patricia LATOUR ■



Tous les mots de la liste doivent être placés dans la grille. Il n'y a qu'une place pour chaque mot, et chaque mot doit être mis à sa place... La lettre placée vous aide à commencer.

Mots de 8 lettres :

ampoules - écolière - étranger - éventail - iraniens - levantin - oratoire.

Mots de 7 lettres :

aglossa - algèbre - altérer - amuseur - économiste - entamer - envolée - manille - marelle - médical - minaret - ouragan - retrait - rillons.

Mots de 6 lettres :

amarre - amitié - aviser - combat - lasses - léonin - rature - stores.

Mots de 5 lettres :

doigt - étang - métal - muter - naïve - tenir - triés - volet.

Mots de 4 lettres :

alun - élit - Énée - ente - erse - Eure - Isle - lune - ôter - sari - soir.

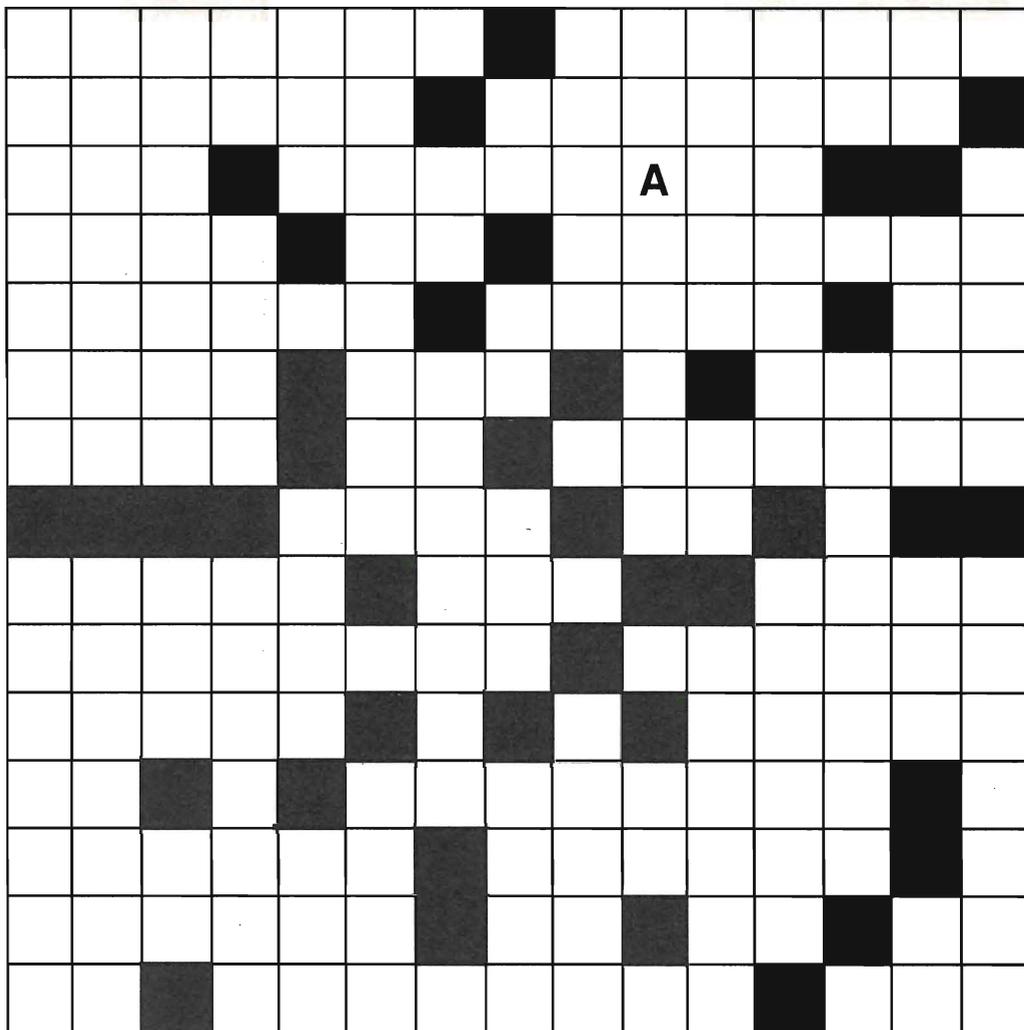
Mots de 3 lettres :

art - est - éta - été - ire - lie - nul - tau - toi.

Mots de 2 lettres :

aï - as - as - en - ès - ès - et - il - in - le - ma - on - os - Râ - se - su - tu - tu - un - un.

MOTS CASÉS



LE MOT MYSTÉRIEUX

R	T	R	A	T	U	R	E	R	R	E	C	R	A	F
L	A	T	I	N	I	S	T	E	T	I	O	D	E	P
T	L	C	S	R	U	O	C	S	I	D	N	O	P	A
I	E	R	O	J	S	U	T	E	R	E	T	N	I	M
R	N	I	E	N	E	O	N	A	C	E	E	N	S	P
C	T	T	M	I	T	A	M	R	E	L	U	E	O	H
S	I	I	L	E	M	E	I	M	B	E	R	E	D	L
U	A	Q	D	O	D	V	R	A	A	G	S	L	E	E
N	S	U	R	U	A	A	F	N	O	I	T	C	A	T
A	S	E	T	I	R	E	C	D	E	E	R	R	N	T
M	E	E	N	E	R	E	L	A	T	E	R	E	O	R
E	G	A	R	V	U	O	E	R	V	I	L	C	M	E
R	E	M	U	S	E	R	E	I	G	A	L	P	R	S
C	R	E	A	T	I	O	N	N	N	A	R	R	E	R
N	O	T	N	E	C	I	T	O	N	P	R	O	S	E

Tous les mots se retrouvant dans cette grille peuvent y figurer en tous sens : horizontalement, verticalement, en diagonale, de haut en bas et vice-versa, de droite à gauche et inversement. Les mots de la grille se croisent, et donc une lettre peut servir pour plusieurs mots, sauf celles du mot mystère. Le dernier à trouver ne figurant pas dans la liste est le mot mystère défini comme suit : « Œuvre en prose. »

- | | | |
|----------|-----------|----------|
| ACADEMIE | EURDIT | OUVRAGE |
| ACTION | ESSAI | PAMPHLET |
| AUTEUR | ETUDE | PLAGIER |
| CENTON | FABLE | POESIE |
| CERCLE | FARCE | PROSE |
| CONTEUR | IDEE | RACONTER |
| CREATION | INTERET | RATURER |
| CRITIQUE | LATINISTE | RECIT |
| DISCOURS | LETTRES | RECUEIL |
| DONNEE | LIVRE | RELATER |
| DRAME | MANDARIN | RESUMER |
| ECRIT | MANUSCRIT | SERMON |
| ECRIVAIN | NARRER | SOMMAIRE |
| ELEGIE | NOTICE | SUJET |
| EPISODE | ŒUVRE | TALENT |

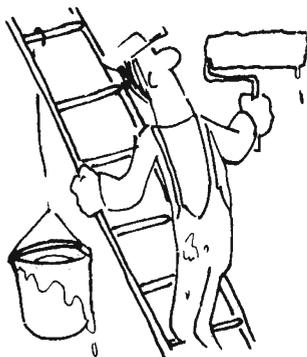
MOTS FLÈCHÉS

CONTRACTION	RIVAL	PLAINTÉ HYPOCRITE	CŒUR DE LA VILLE	JAMAIS VIEUX	IL FAIT SOUVENT LA PÊTE	EAU-DE-VIE
CHANGEMENT	SYSTÈME SÉCURISANT	RÉPANDUS	MOMENTS DIFFICILES			DÉFORMER
					CÉINTURE AU JAPON	
ATTENTION				SE VOIT DANS LE NORD	CHUTE D'EAU	
PETIT CAFÉ				SOL		
					TONDU	
COMPRISES				MASSIF	HEUREUX DANS L'EAU	
STATION SUISSE				DÉFAUTS		FEMME DE LETTRES
			POIVROTS			
			L'ART DE LA CHASSE			
NUANCE		ENSEMBLE DES RUES				NOTE
VOTURES HIPPO-MOBILES		SE PLAINDRE				COUSU
					MONNAIE D'ASIE	
					CÉRÉALE	
MIS DANS LE SECRET	RAISONNABLE			INSONORE		
	PAROLE D'INFÂME			ŒUVRE LITTÉRAIRE		
			ACTIVITÉ PHYSIQUE			POLIR
			APPOSÉ SUR LE CHÈQUE			GREFFE
COUP DE FUSIL	ESPÈCE			POURVU DE SABOTS		
	LA NICHE POUR LE CHIEN			ARBRE FRUITIER		
		VOLATILE			IRLANDE	
		MAMELON			LIEU DE SOUF-FRANCE	
MONUMENT PARISIEN						LEVANT
UN BUJOU						BATTU
			RETRAN-CHENT			PRONOM RÉFLÉCHI
			TON CLAIR			COURS PYRÉNÉEN
INSCRIPTION TOMBALE		POUR INTER-PELLER		FLÉTRI		
PLANTE		ARRÊTE		PRODUIT LAITIÈRE		QUEL COCHON !
			ÎLE DE GLACE			
LES PLUS VIEUX			FLÂNAS			BIÈRE BLONDE
PRINCIPE DE VIE			MÉDECIN SPÉCIA-LISÉ			
		RIDEAU			GRANDE VEDETTE	
		VIEILLE NOTE			VILLE DE CHALDÉE	
ELLE FAIT DANS LA DENTELLE	SE SERVIR			QUI NE PEUT PLUS S'EXPRIMER		
						AGENT DE LIAISON

(Solution page 48)

petites annonces

EMPLOI



Offres

Mairie recherche candidats pour assurer le travail de recensement de la population, du 5 mars au 5 avril. Formation assurée. Qualités requises : rigueur, méthode, disponibilité (soirées, samedis). Rémunération selon nombre d'imprimés collectés. Candidatures à adresser en Mairie, service du personnel, avant le 12 février.

Cherche monteur en chauffage expérimenté. Tél : 48.34.54.69.

Cherche personne sérieuse, expéri. pour garder bébé 4 jours par sem. pendant 2 mois (Mai-juin 90). Quartier Maladrière. Tél : 48.39.35.72 (laisser message répondre).

Sté Photo-vidéo, recher enpermanence démarcheurs, vendeurs et photographes. Moyen de locom indispensable. Temps partiel poss. Début accept. Tél : 48.33.98.81. Imagin - 2 rue des 4-Chemins.

Cabinet dentaire cher femme de ménage + stérilisation - sérieuse. Tél : 43.52.14.61.

Demandes

J.F très sérieuse cher heures ménage ou service restauration. Tél : 48.39.13.98.

Femme expérience enfnts vous les garde - mois/sem/journée ou dépan. Quart: rue des Cités. Tél : 48.34.19.50.

Femme cherche empl vendeuse, retoucheuse ou emploi femme de chambre hôtel. Tél : 48.33.33.17.

Dame garderait à son dom. bébé ou enfnt et occasion la nuit. Tél : 48.33.13.98.

J.F cherche emploi femme de ménage ou repass à plein temps. Tél : 48.34.68.81.

Journaliste indépendant + publicitaire demeurant à Aubervilliers, recherche travaux piges presse sectorielle ou profes (reportage, publi-report, enquête, refont de textes, etc...) jumelé éventuellement à démarche pub, idée pub. Tél : 48.34.85.68 CV sur demande.

J. maman cherche enfnts ou bébé à garder journée à son dom ou dépan la nuit. Tél : 49.37.02.25.

Restaurateur-hôtelier collectiv. Votre plongeur vaisselle est défaillant? Vous recherchez un extra expérimenté et courageux, pour un ou deux services? Chômeur depuis peu, je suis immédiatement disponible sur simple appel. Tél : 48.34.85.68 (M. Robert).

Nourrice agréée cherch enfnts tous âges à garder jour et nuit. Expérimentée, soins garantis, Tél : 48.34.17.33 ttes heures.

Dame 33 ans, cherche heures ménage ou repass. Travail soigné. Tél : 48.39.99.36.

Cherche emploi restau ration et bar. Paris et région Paris. Libre de suite. M. Zahir 114 av Jean Jaurès - Drancy.

Maman garderait bébé à partir de 2 mois et enfnt à son dom. Occasion la nuit + aller chercher école. Tél : 48.39.13.98. Excellente dacylo, recherche frappe lettres, adresses, thèses, rapports, tous manuscrits à son dom. 40 F/page, papier fourni. Travail soigné. Tél : 43.52.13.70 ap 18h.

Dame sérieuse cherche enfnt à garder sect. Pont-Blanc, Casanova. Bons soins assurés. Tél : 48.324.71.72.

Maman cherche enfnt ou bébé à garder à la journée. Tél : 48.39.91.61.

Étudiante très sérieuse (en Bts) cherche enfnts à garder mercredis Am, samedis et dimanches tte la journée. Prête à faire ménage et repassage. Je vous attends au 48.33.14.41 à part 20h.

Femme spécialis. tricot pour surjets et finitions, cherche emploi. Tél : 48.33.73.31.

Femme sérieuse cherc heures ménage ou restauration ou aide cuisine. Tél : 48.34.37.95.

LOGEMENT



Ventes

Vends apprt F2 (60m2) Bon état. Pte Villette, cuis équipée, cave, park privé, digicode, proche ts commerces, école, transp. Possib. laisser le tout meublé (départ province). Tél : 43.52.79.34.

Particulier vend studio aménagé, Alpes-Nord - pied des pistes. Balcon, cave, casier, garage. Prix : 250.000 F. Tél : 48.33.54.30 le soir.

Vends Bld A. France, dans petite résidence récente, appart 2 pièces - 49 m2 - asc - balcon - cuisine équip - S de B - W.C - cave - parking. Prix : 550.000 F. Tél : 43.52.49.39.

COURS



Professeur diplômé de l'école normale de musique de Paris, donne cours de piano. Tél : 43.52.70.15.

Atelier d'Anglais propo se 2 formules pour apprendre l'anglais. Cours pour enfnts de 3 à 18ans + cours pour adultes. Méthode sérieuse et efficace. Stages vacances. Tél : 48.34.40.99.

Musicien donne cours guitare et basse + solfège sur demande à dom. Tél : 48.33.74.30.

Étudiante en 2e année de Deug droit (international) donne cours de français, anglais, espagnol + aiderait dans les devoirs. Tél : 48.33.73.92 poste 243.

Étudiante donne cours de guitare à domicile pour débutants. Tarifs 40 F/h. Tél : 48.33.30.28 ap 19h.

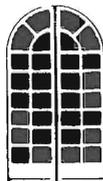
J.F donne cours de pia no pour débutants. Tél : 48.33.29.05.

Étudiants, gdes écoles donnent cours de maths. Peuvent se déplacer. tarif: 100 F/h. Tél : 48.34.94.28 ap 17h.

SOCIETE D'EXPLOITATION DES ETABLISSEMENTS D.S.M.

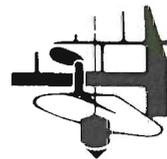
au capital de 150 000 F

MENUISERIE • PLOMBERIE • MAÇONNERIE
PEINTURE • SERRURERIE



Manuel DA SILVA
DIRECTEUR GÉNÉRAL

☎ 43 52 20 09



Bureaux et Ateliers: 171, rue Danielle Casanova
93300 AUBERVILLIERS

Prof mathématiques expérimenté, donne cours 6e à terminale. Tél : 48.34.64.03.

Autrichienne bilingue (maîtrise français/latin) donne cours d'allemand et fais travaux de traduction. Inès Palz 12 rue des Noyers - Aubervilliers.

AUTOS-MOTOS



Vends Honda 450 CBS modèle 86. 40 500 kms. Tbe général. Prix: 11 000 F à déb. Tél : 48.33.38.71 ap 20h.

Vends 3 pneus Firestone S 211 145 SR 13 sur jantes R 12. Tbe (neuf) 750 F. Tél : 48.34.26.43.

Vends 103 Mvl - Tbe - Kit poléni 75 - carter polini carbu 19,5 - cadre chromé. Prix: 6 000 F à déb. Tél: 48.33.44.73 ap 17h. Vends Austin métro - Tbe - pot échap neuf - toit ouvrant - alarme sièges sport. Prix: 20.000 F. Tél : 48.34.79.93.

Vends scooter Peugeot Sc 80 moteur Honda - 456 km compt - antivol - boxer soudé - boîte Rickman - état impeccable. Tél : 46.38.15.30.

Vends R 5 - auto-m - blanche - année 83 - 65 000 km - 5 portes - Tbe - prix : 17 000 F. Tél : 48.34.94.84 ap 18h.

VENTES



Vends bottes vernis noires T : 39. Prix : 95 F - manteau daim homme T : 38: 250 F. Tél : 48.33.83.43.

Vends chiots (berger allemand) femelle, lof, tatoués, vacci. pré-radio exempt de dysplasie. Tél : 64.57.41.36.

Vends télé coul: 1 500 F Télé Nb: 700 F - hotte aspiration inox 2 vit: 200 F - guitare 6 cordes verni: 250 F - calculatrice rouleau: 250 F - lit enfnt + matelas: 400 F - chaise bébé: 200 F. Tél : 48.39.30.75.

Vends 2 étagères (rotin) une: larg 80 cm/H : 180 cm. L'autre: larg 80 cm/H : 150 cm + 2 tiroirs - niche fermée - 6 plateaux verre fumée. Prix : 1 300 F. Tél : 48.33.38.49 le soir.

Vends cuisinière électr. 4 feux thermor : 1 000 f. 1 bureau 1,38 x 0,67 x 0,75. Tél : 48.33.04.83 (soir).

Vends meuble chaine Hi fi : 400 F - réfrigérateur: 300 F - hotte aspirante : 300 F. Meubles rustiques Tbe : 500 F (3 élém). Tél : 48.34.69.04.

Vends poussette combiné-landau «texas I I». Val : 969 F - vendu : 400 F (servi 2 fois). Lit w.e toile+ matelas : 200 F. Siège auto bébé confort: 300 F. Tél : 43.52.77.88.

Vends vélo cross Tgk 500 - Tbe - Très peu servi. Prix : 450 F. Tél : 48.33.44.13.

Vends lit enfnt (barreau) transform lit junior + table langer + tiroirs incorpo: 1 500 F. Tél : 43.52.67.42 le soir.

Vends table ronde diam. 1m, noir + rallonge. Val: 4 000 F - vendue 2 000 F (à déb) + seringue automatique (neuve) diabétique. Tél : 48.34.64.45 le soir.

Vends meuble télé et chaine bois exotique - 1 tiroir. Prix: 1 500 F. Tél: 48.34.04.60.

Vends casque moto in-tég GPA - Tbe - taille: 57. Prix: 450 F. Tél : 48.33.79.13.

Vends orgue casio Ct 430 - touches 20 sonorités, 12 rythmes. Prix: 2 500 F. Chaussures foot P. 40. Tél: Hb : 40.34.11.66 demander Sylvia.

Vends chaussures Nordica (43). Bon état - 3 crochets. 250 F. Tél : 43.52.79.67.

Vends machine à clefs marque «Kiss». Tél: 48.33.78.93.

Habit fille excell état. 3 mois - 6 mois - 1 an - 18 mois. Prix de 3 F à 20 F pièce. Sandalette T 21: 5 F - chaussures fermées brides (roses) T 20: 30 F (neuve) - après-ski T 21: 20 F. Yaourtière Seb peu servie + 16 pots : 80 F. Tél : 48.39.18.30.

Vends 2 vélos (enfants) âge : 3et 6ans,100 F chacun. Tél : 48.33.69.07.

Vends chbre enfnt: lit + armoire-pend-secrét. Tbe - table salle à manger + 4 chaises (Hêtre) + rocking chair - cusinière gaz, frigidaire, four électr, chaine stéréo, Tv. Cause mutation province. Tél : 43.52.79.34.

Liquide (cause départ) manteau fourrure dame 44/48, manteau homme Cashmere 50/52, vélo appart «Trainer», lit valise pliant + matel 70x 190, matelas ressorts 120x190. Tél : 48.34.80.44 ap 18h.

Vends objectif photo Minolta Md 50 mm 1,7 - neuf. Garant 1 an. Prix: 350 F. Tél : 48.33.63.05.

Vends Jean's Tail. 42 (à boutons) : 99 F, taille 40 « Big Star » coupe ample: 149 F. 1 taille 40 «Moderne Basic » coupe large 249 F ou le lot: 400 F. Tél. 48.34.90.89.

Vends mach à coudre Singer «760» entièrement révisée - bte outils - pédales et canes de dessins. Prix à déb. Tél : 46.38.15.30 ap 20h.

Vends auto-radio - auto-reverse «Tokai» + equaliseur incorpo. Prix 800 F à déb. Tél : 43.00.41.41 pste 114.

SOLUTION DES JEUX

MOTS FLÉCHÉS

C	A	G	C	O	F	F
T	R	A	N	S	I	T
I	N	T	E	R	E	T
E	S	T	A	M	I	N
P	I	G	E	E	S	
D	A	V	O	S		
T	O	N				
D	I	L	I	G	E	N
O	S	E	N	S	E	
I	N	I	T	I	E	
G	E	N	R	E		
P	A	N				
N	O	T	R	E		
C	A	M	E			
G	I	T				
A	R	N	I	C	A	
A	I	N	E	S		
A	M	E				
M						
D	E	N	T	E	L	L

MOTS CASÉS

M	A	R	E	L	L	E	M	I	N	A	R	E	T
A	M	I	T	I	E	O	U	R	A	G	A	N	
N	U	L	E	V	E	N	T	A	I	L			
I	S	L	E	A	S	E	N	V	O	L	E	E	
L	E	O	N	I	N	T	R	I	E	S			
L	U	N	E	T	A	U	E	S	A	R	I		
E	R	S	E	I	L	E	N	T	A	M	E	R	
M	E	T	A	L	E	T	A	S	O	I	R		
E	C	O	L	I	E	R	E	R	A	T	U	R	
D	O	I	G	T	E	E	V	O	L	E	T		
I	N	E	O	R	A	T	O	I	R	E	R		
C	O	M	B	A	T	L	A	S	S	E	S	A	
A	M	A	R	R	E								
L	E	E	T	R	A	N	G	E	R	E			

LE MOT MYSTÉRIEUX : Roman

BLANC et DÉCOR

3, rue A. Domart 93300 Aubervilliers (Place de la Mairie)

43.52.45.04

Pose de tringles - Voilages

Double- rideaux - Dessus de lits etc...

CONFECTION SUR MESURE

Facilité de paiement 3 mois sans frais

- 20% sur le linge de maison

DEVIS GRATUIT

DÉPANNAGE

DU LUNDI AU SAMEDI

48.39.90.88

**VIDÉO
TÉLÉVISION
ANTENNES**

TOUTES
MARQUES

DEPLACEMENT
GRATUIT

TELE - VIDEO - PLUS
TELEVISEURS D'OCCASION

INTERVIENT DANS LA JOURNÉE

**VOUS DONNE UNE ESTIMATION DES TRAVAUX
VOUS GARANTIT LA RÉPARATION SIX MOIS**

17 Avenue de la République 93300 Aubervilliers
M.O 150 F. TTC l'heure Prise en charge 120 F.

CORRIER



**ÉCRIVEZ
DANS
CETTE
PAGE**

vos avis, vos idées, votre témoignage à Aubermensuel, au 31/33, rue de la Commune de Paris.

UN CANTONNIER CHANTANT

Je voudrais vous signaler un fait digne de l'être, ne serait-ce que pour redonner l'espoir d'un monde meilleur.

Vous avez un cantonnier, M. Schmitt, qui est un modèle du genre. Travaillant sans relâche, connaissant les habitants, le sourire aux lèvres et même la chanson...

Quand je le vois, en faisant mes courses, je ne peux m'empêcher de penser au vers de Peguy : « De mon temps, tout le monde chantait! »

Cet homme fait son travail comme il ferait son jardin et l'idée m'est venue qu'il mériterait bien un petit article dans Aubermensuel. Il apporte largement sa part à « Aubervilliers ville propre! »

M. LASTRA
Rue du Dr Pesqué

La suggestion paraît tout à fait intéressante. Le mensuel pourrait faire le portrait de M. Schmitt dans les mois à venir. Toutes les propositions d'articles émanant de nos lecteurs sont les bienve-

nues. Aussi n'hésitez pas à nos faire part de tous les sujets que vous souhaiteriez traiter dans Aubermensuel.

La rédaction

DISTRIBUTION D'AUBERMENSUEL

Auriez-vous l'obligeance de noter l'existence de l'allée Nicolas de Staël dans la Maladrerie où, depuis presque un an, aucun journal n'a été distribué. Il m'était agréable d'y trouver les programmations du cinéma, les animations proposées aux enfants dans la ville et les compte-rendus des diverses activités municipales. Pourriez-vous pallier à ces oublis répétés?

Mme ROULETTE Sylvie
Allée Nicolas de Staël

Il ne s'agit malheureusement pas d'oublis. Mais la distribution du journal est parfois malaisée (interphone, ouverture à code...) et pas toujours bien assurée par les sociétés à qui nous confions le soin de ce travail. Ayant changé de société récemment, nous

espérons que votre appétit de lectrice pourra de nouveau être satisfait puisque nous sommes intervenus auprès d'elle pour pallier à ces « oublis ».

La rédaction

BONNE ANNÉE

Je profite de ce jour de fin d'année pour vous dire merci pour tous vos efforts et les aides que nous avons à Aubervilliers. J'ai été, cette année encore, chercher mon colis qui m'a bien rendu service pour le soir du jour de l'an; il y avait aussi cette petite voiture qui pourra nous rendre de grands services quand nos commissions se feront trop lourdes pour nous, surtout à 72 ans. J'ai pensé à notre maire qui fait ce qu'il peut pour ses vieux et je sais que cela ne doit pas toujours être facile de contenter tout ce petit monde.

Je n'avais guère le temps pour vous écrire, mais il y a sept ans j'ai perdu ma fille de 33 ans qui, pendant 12 ans a été très malade, ainsi que mon mari malade pendant 20 ans. Nous allions, mon mari et moi,

à l'école Paul Bert et ensuite à l'école en bois au Montfort; comme vous voyez, nous sommes d'Aubervilliers. C'était très dur, mais les assistantes sociales m'ont bien aidée - Mme Rossi et maintenant Mme Millereux. Je les en remercie, ainsi que vous M. le maire. Si je vous envoie cette carte, c'est pour dire aussi à M. le maire que mon plus grand souhait est de le garder le plus longtemps possible. J'en profite pour lui souhaiter une bonne santé et beaucoup de bonheur ainsi qu'à toute l'équipe qui l'aide et travaille à la mairie, car chacun fait son travail autant qu'il le peut et ce n'est pas toujours facile.

Mme BOUFFET
Rue Danielle Casanova

COLIS À DOMICILE

Mon mari et moi venons vous remercier pour le colis de Noël et le repas que les aides-soignantes du service de Mme Ebor sont venues nous apporter à domicile.

M. et Mme L. JEANNIN
25, Av Jean Jaurès

La
Technique
Mécanographe
Moderne

Tél. 48.33.87.06
FAX. 48.33.89.05

Papeterie-Bureautique-Informatique
Meubles et Machines de bureau

Copie service
Photocopie noir et blanc
Copie couleur Canon Laser

82, Avenue de la République 93300 Aubervilliers

THALASSA



Restaurant Spécialités
de Fruits de mer

Dégustation d'huitres tous les samedis midi

12 huitres et 1/2 bt de Muscadet sur Lie
Pour 75 F Service compris.

Plateaux et plats cuisinés
sur commande

74 bis rue du Moutier
93300 Aubervilliers

Pour réservation: Tél. (1) 43.52.08.37

RESTAURANT PIANO-BAR "LES SEMAILLES"

TÉL. 48.33.74.87

VOUS PROPOSE
SON RESTAURANT
Grillade - Poissons
Fruits de mer - Gibier

SON PIANO-BAR
Cocktails (le soir) - Raclette
Fondue - Brasérade

SES MENUS A 75 F. ET 145 F.
SES FORMULES RAPIDES

91 rue des Cités
(Angle 86 bis Avenue de la République)

AU PETIT GOURMET



Spécialités
du Jura

GRILL SUR PIERRE FORMULE 80 F.*
LE MENU GASTRONOMIQUE 100 F.*
LA CARTE

SALON PRIVE - REPAS D'AFFAIRES - BANQUETS
Fermé le dimanche et lundi soir
94 Bd Félix Faure Tél. 48.39.25.32

*Prix nets

QUINCAILLERIE D'ALEMBERT et département SERRURERIE (grossiste)

SPECIALISTE EN MATÉRIEL POUR PORTES BLINDÉES

FABRICATION DE TOUTES GRILLES ET FERMETURES DE PROTECTION

Cisailage, pliage, poinçonnage.

GROSSISTE EN TOUTES MARQUES
serrures-verrous (haut et bas)
outillage-visserie-boulonneries
coffre-forts - ferme porte

usine et exposition: 25 et 31 rue Auvry
93300 AUBERVILLIERS
Tél. 43.52.20.20
(Ouvert du lundi au samedi)

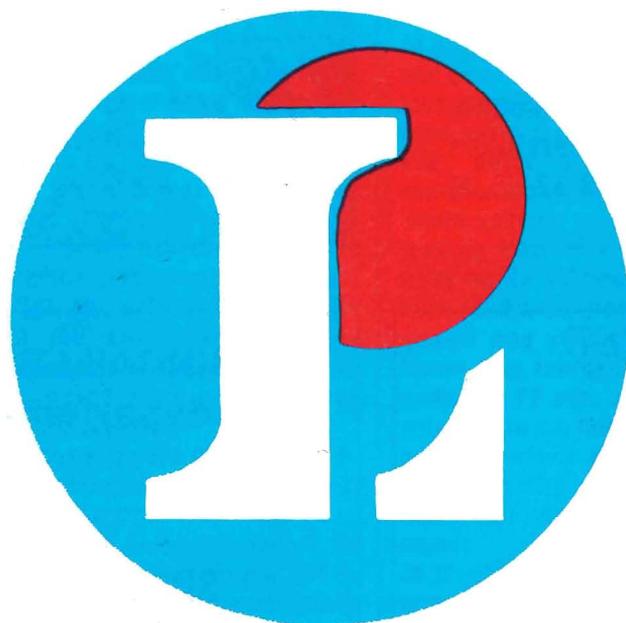
A. P. E. L.

électricité générale
48.34.41.74

Installation - Rénovation - Dépannage - Chauffage
Entretien immeubles et magasins - Intertéléphonie
Alarmes - Câblage infos
59 ,bd Edouard Vaillant Aubervilliers

E. LECLERC

**Ouvert de 9 h à 21 h
du Lundi au Samedi
Fermeture le Dimanche**



LES PRIX



**AUBERVILLIERS
55, rue de la Commune de Paris
Tél. : 48.33.93.80**